

UNIVERSITE DE BORDEAUX

IUT DE BORDEAUX – département Techniques de Commercialisation
Equipe de recherche en entrepreneuriat (projet GRP Lab)
Institut de Recherche en Gestion des Organisations (IRGO)
Département Evaluation, Comportements, Organisations (ECO_r)

Une conception de la recherche en entrepreneuriat axée sur la pratique : influence sur les objets, les méthodes et les formes de valorisation d'un projet de recherche

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'Habilitation à Diriger des Recherches

Présenté et soutenu par Estèle Jouison

Le 11 octobre 2024

JURY

M. **Pascal BARNETO**

Professeur, Université de Bordeaux, Rapporteur

Mme **Sandrine BERGER-DOUCE**

Professeure, Ecole des Mines Saint-Etienne, Rapporteur

M. **Christophe DERAÏL**

Professeur, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Mme **Sylvie SAMMUT**

Professeure, Université de Montpellier, Rapporteur

M. **Thierry VERSTRAËTE**

Professeur, Université de Bordeaux, Directeur de recherche

Voyageur, le chemin
C'est les traces de tes pas
C'est tout ; voyageur,
il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler

Voyageur ! Il n'y a pas de chemins
Rien que des sillages sur la mer.
Tout passe et tout demeure
Mais notre destin est de passer
De passer en traçant des chemins
Des chemins sur la mer

Antonio Machado

Extrait de « *Campos de Castilla -
Proverbios y cantares* », 1912

Remerciements

Mes remerciements s'adressent, en premier lieu, au Professeur Thierry Verstraete pour sa présence à mes côtés sur le chemin de la recherche en entrepreneuriat, depuis 20 ans, de la thèse à l'HDR ; pour son engagement et sa vision qui sont une source d'inspiration et pour la relation empreinte de respect et de sincérité que nous partageons.

Je tiens à remercier les membres du jury de cette Habilitation à Diriger des Recherches. Leur réponse positive à l'invitation de participer témoigne de leur intérêt envers mon parcours académique et j'apprécie pleinement la valeur de ce temps qu'ils m'accordent. Je tiens également à les remercier de m'avoir, à l'occasion de nos (parfois trop rares) rencontres, fait ressentir que nous appartenons à la même communauté et que nous sommes des « collègues ».

Je remercie et salue chaleureusement mes collègues de l'équipe entrepreneuriat de l'IRGO avec qui, depuis le début de mon parcours de recherche, j'ai le plaisir d'échanger, d'aller sur le terrain, de publier... Leurs encouragements ont été précieux. Je salue en particulier Fabrice grâce à qui mon aventure entrepreneuriale a commencé et Florence, ma précieuse co-auteure et amie, sans le soutien de qui je ne serai pas parvenue au bout de ce mémoire.

Ce parcours académique a été jalonné de rencontres avec des entrepreneurs et dirigeants inspirants (tout récemment Monsieur Maranon et Monsieur Delgado mais aussi tous les étudiants entrepreneurs que je croise chaque année), avec des collègues engagés (Alexandre Savin et toute l'équipe du service entrepreneuriat de l'UB) qui ont largement contribué à lui donner du sens. Merci à toutes et tous !

Je me suis également nourrie de différents engagements (au sein de l'AIREPME, du Pepite ECA, de l'université de Bordeaux, du réseau des VP entrepreneuriat) : je remercie les collègues qui m'ont fait confiance et qui m'ont permis, par ces activités différentes, de renforcer la cohérence et l'alignement de mon parcours en tant qu'enseignant-chercheur en entrepreneuriat.

Enfin, je suis reconnaissante envers mes proches (tout particulièrement Christophe, Pierre et Christiane) et mes amis (une pensée spéciale pour Amandine, Yolande, Tania, Annaïg, Nathalie, Karine et Cécile) pour leur soutien inconditionnel et leur immense patience : depuis le temps que j'en parlais de cette HDR, ça y est, je l'ai finie !!

Mode d'emploi pour la version numérique du document

Dans le corps du texte, les références aux publications sont indiquées par un code entre crochets (par exemple : [X1]).

Un lien hypertexte associé renvoie à la bibliographie thématique (annexe 2 à la fin du mémoire) dans lequel des liens sont fournis pour accéder aux documents dans leur intégralité dans un espace de stockage numérique.

Depuis la bibliographie, pour revenir au texte principal et poursuivre la lecture, vous êtes invité à utiliser le raccourci clavier « ctrl+Z » ou « commande+Z » (selon les ordinateurs).

Sommaire

Introduction -----	p.1
Chapitre I - Un parcours dans le domaine de l'entrepreneuriat jalonné d'objets de recherche combinant une visée académique à une intention de valorisation sociétale des résultats -----	p.5
Chapitre II - Des choix méthodologiques guidés par un souci d'utilité et une appétence pour la résolution de problèmes pratiques dans le champ de la recherche en entrepreneuriat -----	p.27
Chapitre III – Des formes de valorisation multiples témoignant d'un engagement fort vers la société civile-----	p.39
Conclusion -----	p.52
Bibliographie-----	p.56
Annexe 1 - Le Business Model : genèse et dissémination du modèle GRP -----	p.61
Annexe 2 - Publications - approche thématique-----	p.68
Table des matières -----	p.74
Table des tableaux et figures -----	p.75

Introduction

La structuration de ce mémoire est inspirée du triple questionnement de Piaget (rappelé par Le Moigne, 1995) : la question gnoséologique, la question méthodologique et la question éthique¹. Mobilisées pour accompagner l'exercice réflexif de l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR), ces trois questions invitent à relire les objets travaillés, à revenir sur les méthodes déployées pour répondre valablement aux questions que posent ces objets et à apprécier les apports académiques, pratiques et pédagogiques tirés des résultats de la recherche sans omettre de respecter les codes de la communauté savante et en veillant à ne pas perturber les activités des praticiens. Cet exercice combine deux types d'activité : la recherche et la pédagogie. S'y ajoute un goût pour la valorisation sociétale des résultats de la recherche². Le domaine de l'entrepreneuriat se prête particulièrement à cette imbrication, assumée par l'équipe Entrepreneuriat de l'IRGO depuis sa création en 2005 lorsqu'on son directeur proposa, selon son expression, de produire de la théorie utile (la plateforme Web GRP Lab en sera une démonstration)³.

Dans les travaux que j'ai pu mener⁴, jamais les frontières ne furent franches entre ces activités, chacune d'entre elles appelant systématiquement les deux autres. Pour illustrer d'emblée ce propos, une recherche-action conduite sur le terrain d'Ubeel Lab, le pré-incubateur étudiant de l'université de Bordeaux a permis de mettre au point une méthode d'accompagnement des étudiants entrepreneurs fondée sur le business model GRP. Tout en poursuivant l'objectif de produire de la connaissance sur la pré-incubation et de démontrer que le modèle GRP pouvait offrir un cadre structurant pour une structure d'accompagnement entrepreneurial, cette recherche a apporté une réponse concrète et pratique au directeur du pré-incubateur qui souhaitait renforcer le professionnalisme de son équipe de chargés d'accompagnement. Dans le cadre même de la méthode mise au point, des outils ont pu être proposés, fondés sur l'expérience des acteurs de terrain (l'équipe Ubee Lab) mais également sur l'expérience d'accompagnement des chercheurs, acquise au contact des étudiants

¹ A partir desquelles Verstraete (2000) a structuré son HDR.

² Et d'autres implications institutionnelles comme, par exemple, en ce moment, une vice-Présidence en charge de l'orientation et de l'insertion professionnelle.

³ GRP-Lab.com

⁴ Ce propos introductif est formulé à la première personne, j'adopterai pour le reste de ce mémoire une écriture plus formelle.

porteurs de projet intégrés dans les formations spécialisées de l'université (Licence Professionnelle, DU Outils pour entreprendre...) dans un cadre pédagogique. Inversement, et dans un souci d'amélioration continue du contenu de la formation, la mise au point de la méthode d'accompagnement a conduit à faire évoluer certains contenus pédagogiques afin de veiller à une complémentarité pour les étudiants bénéficiant des deux (parcours de pré-incubation et formation spécialisée).

Cette recherche, conduite collectivement, exprime la manière dont je conçois mes activités professionnelles. Elle illustre pleinement les réflexions issues du bilan de compétences réalisée en 2019-2020 et qui ont en partie alimenté la préparation de ce document d'HDR⁵. Sans verser dans le récit de vie, je rapporte ici quelques éléments de mon parcours avec l'idée de témoigner d'un engagement vers le souhait désormais formellement exprimé de pouvoir encadrer légitimement des travaux de recherche.

C'est dans le cadre de la préparation du DUT Métiers du Livre que Fabrice Scipion, entrepreneur et maître de conférences associé à l'IAE de l'université de Bordeaux, a joué un rôle-clef dans la suite de mon parcours. Il initiait les étudiants à la gestion d'entreprise, en particulier à la comptabilité, mais avec un angle original, résolument ancré dans les pratiques. Son statut d'entrepreneur et son expérience dans l'accompagnement des dirigeants⁶ le conduisait à présenter la comptabilité comme un outil de gestion, une aide au pilotage de l'entreprise et pas seulement comme une contrainte réglementaire et légale. Les occasions étaient nombreuses pour lui, inspirées de son expérience, de montrer, voire de faire toucher aux apprenants, l'utilité des chiffres dans la pratique, qu'il s'agisse de lire les réalités vécues ou d'anticiper des décisions raisonnées. Le mémoire que j'ai réalisé a répondu à une de ses suggestions : imaginer un projet de création de librairie indépendante et en monter le plan d'affaires. C'est ainsi que j'ai travaillé pendant 6 mois sur le lancement d'une librairie spécialisée dans la gastronomie, le vin et le patrimoine sur la commune de Saint-Emilion. Ce projet était certes fictif, mais il fut mené comme l'aurait fait un entrepreneur, avec l'aide de ma famille qui m'emmenait chaque weekend sur la commune afin que je puisse étudier le marché (enquête qualitative et quantitative auprès des visiteurs et des habitants de la commune, analyse des flux...) et trouver des partenariats (mairie, office de tourisme, cavistes, associations...). Les autres rubriques connues du montage d'un projet furent également

⁵ Ce bilan de compétences a été réalisé avec l'appui de Sabine Patou, psychologue du travail, Université Bordeaux Montaigne.

⁶ Fabrice Scipion est le fondateur du réseau des boutiques de gestion.

étudiées (stratégie, chiffrage, etc.). Le plan d'affaires était convaincant et tentant... mais l'ingrédient de l'intention entrepreneuriale n'y était pas. Était-ce par aversion au risque ou en raison de mon souhait de poursuivre les études ? Toujours est-il que mon parcours universitaire s'est poursuivi par une Maîtrise de Sciences de Gestion (MSG – désormais L3 et M1). Très intéressée par l'approche projet et la dynamique entrepreneuriale découverte en DUT, j'ai réalisé un stage au sein du service formation (ICFA) de la Chambre de Commerce et d'industrie de Bordeaux. L'objectif du stage était de contribuer au développement d'une formation dédiée aux entrepreneurs (« 5 jours + 1 pour entreprendre ») : structure de la formation, contenu pédagogique, conception de supports d'animation. L'opportunité a été donnée de participer à son animation. Cette deuxième immersion dans le champ s'est ainsi faite par une implication dans l'accompagnement et la pédagogie de l'entrepreneuriat.

A ce stade, le projet de faire du conseil en création d'entreprise en réalisant un Master 2 Pro spécialisé (à l'époque DESS) a toutefois été « dévié ». Encouragée par la responsable de la MSG, je regardai du côté de la recherche et décidai en septembre 2023 d'intégrer le DEA Sciences de gestion avec l'idée initiale de reporter d'un an mon projet professionnel – sans pour autant faire le DEA « pour voir », mais avec un engagement total. Cette troisième immersion (académique cette fois) dans le champ a fait naître un goût pour la recherche, confirmé par une thèse de doctorat soutenue en 2008 et encadrée par le Professeur Thierry Verstraete (arrivé sur Bordeaux en 2002 et que je rencontrai en 2003). Pour lui, il s'agissait de son premier encadrement de thèse, pour moi ma première thèse (qui sait...). Ayant lui-même réalisé une thèse dans le domaine de l'entrepreneuriat (Verstraete, 1997, 1999) après quelques années de pratiques entrepreneuriales (création d'entreprises), la théorie et la pratique devaient être liées, tandis que je découvrais mon goût pour les deux sans savoir encore comment les combiner. Il avait co-écrit un chapitre d'ouvrage sur *le business model* et il proposait de travailler cet objet dans le cadre de mon mémoire de DEA, puis de ma thèse de doctorat. Nos goûts communs pour la théorie et la pratique ont conduit à une thèse portant sur l'utilité de mobiliser le concept de *business model* en contexte de création d'entreprise et plus précisément dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement ; ils ont également débouché sur des collaborations répétées en recherche, en pédagogie, en transfert. Cette position pragmatique a permis de concilier un besoin profond d'agir concrètement et d'être utile aux terrains que j'investis avec le développement d'un savoir académique souvent déployé dans un cadre opératoire de type recherche-action.

Pour terminer ce propos introductif, et avant d'en présenter le plan, je préciserai enfin que la conception de l'entrepreneuriat dans laquelle s'inscrivent mes travaux de recherche est partenariale ; la dynamique collective portée par l'entrepreneur ou l'équipe entrepreneuriale se caractérise par des formes variées d'échanges de valeur avec ses parties prenantes, dépassant nécessairement le cadre de la performance économique comme seule finalité de l'organisation créée ou reprise, et ce quelle que soit la forme juridique qu'elle prend. Cette conception est alignée avec le cadre définitionnel de Verstraete et Fayolle (2005) : *« Entrepreneuriat : Initiative portée par un individu (ou plusieurs individus s'associant pour l'occasion) construisant ou saisissant une occasion d'affaires (du moins ce qui est apprécié ou évalué comme tel), dont le profit n'est pas forcément d'ordre pécuniaire, par l'impulsion d'une organisation pouvant faire naître une ou plusieurs entités, et créant de la valeur nouvelle (plus forte dans le cas d'une innovation) pour des parties prenantes auxquelles le projet s'adresse. »*

Ce mémoire d'HDR comporte trois parties inspirées par les questions gnoséologique, méthodologie et éthique présentées au début de l'introduction. Le premier chapitre présente les différents objets de recherche travaillés mais également les résultats obtenus par les travaux de recherche réalisés et leur discussion pour en tirer leurs principaux enseignements. La deuxième partie, sans reprendre de façon détaillée chaque travail pour en rappeler le cadre opératoire, montre le chemin parcouru et souligne l'expérience développée par la mobilisation répétée de la recherche-action. Enfin, la troisième partie est consacrée à la valorisation de la recherche qu'elle soit académique (sans revenir sur les éléments déjà posés dans la première partie), pédagogique ou sociétale.

Chapitre I

Un parcours de recherche en entrepreneuriat jalonné d'objets combinant une visée académique à une intention de valorisation sociétale des résultats

Bien que l'objet d'une recherche ne peut se comprendre qu'au travers du prisme par lequel le chercheur l'interprète (Lavarde, 2008), il n'est guère difficile d'inscrire les objets de recherche présentés dans cette HDR dans le domaine de l'entrepreneuriat, à la frontière des paradigmes de la création d'organisation et de la création de valeur (cf. Verstraete et Fayolle, 2005). Le cadre épistémologique dans lequel le chercheur se positionne influence également la définition de l'objet de recherche (Allard-Poesi et Marechal, 2014). Le constructivisme radical ou pragmatique est le cadre dans lequel nous nous positionnons (Avenier, 2011)⁷. Le processus ayant conduit le chercheur à choisir tel objet plutôt que tel autre constitue en lui-même une source d'explication sur la manière dont, ensuite, de la connaissance est produite sur l'objet : par exemple, des recherches très différentes émergeront selon que l'objet étudié a émergé de l'observation d'un problème concret, du constat d'un *gap* entre deux courants théoriques, ou de l'étude approfondie d'un terrain (Allard-Poesi et Marechal, 2014). Sans surprise au regard des éléments précédents, les objets sur lesquels nous avons travaillé trouvent leur origine dans des problèmes concrets rencontrés par les acteurs des organisations étudiés, en particulier, les entrepreneurs et leurs accompagnants. Evidemment notre activité pédagogique dédiée à la sensibilisation et à la formation à l'entrepreneuriat place les apprenants en situation de devoir comprendre ces problèmes pour mieux mettre au point leur propre projet. La conceptualisation de la notion de *business model* (BM dans la suite du document), produite collectivement (Verstraete et Jouison, 2009, 2011) et socialement valorisée avec la participation de tous les membres de l'équipe entrepreneuriat de l'IRGO dans le cadre d'un Idex, a occupé une place centrale dans l'agenda de recherche⁸. Cette conceptualisation est résumée dans l'encart ci-dessous et l'historique de sa genèse et de sa dissémination est rappelé en annexe 1.

⁷ Ce cadre sera précisé dans l'introduction du chapitre 2.

⁸ Le travail en équipe participe beaucoup aux motivations de notre engagement dans la recherche.

Le Business Model GRP

Le concept de *BM* a émergé au début des années 1990 pour évoquer l'effort de modélisation des projets demandé aux nouveaux entrepreneurs d'Internet en particulier par leurs financeurs potentiels. Cette modélisation de la complexité visait à améliorer la compréhension des projets par les parties prenantes et donc à renforcer le pouvoir de conviction des entrepreneurs. Dépassant son statut initial de *business word* de la Nouvelle Economie, le BM est devenu en 20 ans un concept incontournable dans la recherche en entrepreneuriat et en management stratégique. Encore souvent réduit au modèle économique, le BM concerne alors précisément le modèle de création de valeur financière (« *How make much Money ?* » - Magretta, 2002). Il existe désormais plusieurs conceptualisations reconnues du BM qui dépassent ce cadre telles que Canvas (Ostrowalder et Pigneur, 2010), RCOV (Demil et Lecoq, 2010) ou GRP (Verstraete et Jouison, 2009, 2011). Le BM fait toujours référence à la valeur créée par un projet entrepreneurial ou une organisation (qu'elle soit ou non à but lucratif) mais dans une acception résolument plus large que la seule valeur financière. Ces modèles intègrent aussi la perception de ces valeurs par les parties prenantes de l'organisation qu'elle soit effectives ou potentielles.

Dans le modèle GRP, nous avons retenu trois grandes dimensions permettant d'appréhender la complexité du modèle d'affaires de manière systémique. La génération de la valeur (G) est centrée sur la création de valeur pour l'utilisateur/le client et apporte les éléments démontrant l'aptitude de l'entrepreneur à porter le projet et à fabriquer la valeur promise. La rémunération de la valeur (R) correspond au modèle économique⁹ ; elle permet de mettre en évidence la capacité de l'organisation à générer et capter des revenus de son exploitation, de lever les fonds pour financer le projet et d'en imaginer les retours, mais aussi de considérer la performance non financière (notamment sociétale et environnementale). Le partage de la valeur (P) interroge la valeur créée pour les parties prenantes, l'écosystème dans lequel s'intègrent les relations et les règles du jeu (conventions) qui les cadrent.

Les composantes « porteur(s) » et « conventions » sont spécifiques au modèle GRP et notre conception partenariale de l'entrepreneuriat, sous-jacente, est pleinement assumée au travers de la dimension « partage de la valeur ». Dans cette dimension, l'écosystème – trop souvent adossé aux modèles de BM ne l'intégrant pas – apparaît comme une composante à part entière, pleinement interconnectée à l'ensemble du modèle. Nous considérons fondamentalement que, par nature, le BM est une convention partagée par l'entrepreneur et les parties prenantes du projet/de l'organisation (salariés, actionnaires, fournisseurs et autres partenaires) ; il permet à ce collectif de travailler de concert, de se coordonner, pour produire la valeur promise aux usagers/clients.



Figure 1 : Poster présentant les dimensions et composantes du Business Model GRP

(source : <http://grp-lab.com>)

⁹ L'importance de l'évaluation de la rémunération de la valeur a notamment été soulignée en raison du rôle central qu'elle joue dans l'exercice de conviction des entrepreneurs en contexte d'entreprise naissante (Barneto, 2012).

L'itinéraire de notre travail académique (*cf.* Tableau 1 page suivante) montre que les objets travaillés se placent dans deux champs du domaine de recherche en entrepreneuriat, la pédagogie de l'entrepreneuriat et l'accompagnement entrepreneurial, lesquels structurent ce chapitre. La première section permet de situer les apports de connaissances issus de nos travaux de recherche dans le champ de littérature sur la pédagogie de l'entrepreneuriat. Suivant le même schéma, la seconde section présente nos contributions dans le champ de la recherche sur l'accompagnement entrepreneurial.

	TITRE DE L'ARTICLE	OBJET	Nature du lien avec le BM	CHAMP DE RECHERCHE
2008	Le Business Model d'une création d'entreprise	les apports d'une conceptualisation du business model aux pratiques (pédagogique et d'accompagnement)	BM central	Entrepreneuriat - business model Lien explicite avec l'accompagnement entrepreneurial et la pédagogie
2009	La recherche action : oubliée des cadres opératoires des recherches en entrepreneuriat portant sur la création d'entreprise	la mobilisation de la méthodologie de la recherche action en entrepreneuriat	<i>aucun lien</i>	Entrepreneuriat – méthodologie
2011	A conventionalist theory of the business model in the context of business creation for understanding organizational impetus	la nature du business model et sa place dans l'émergence du phénomène entrepreneurial	BM central	Entrepreneuriat - business model
2012	Le Business Model : une théorie pour des pratiques	les fonctions du business model	BM central	Entrepreneuriat - business model Lien explicite avec l'accompagnement entrepreneurial et la pédagogie
2012	Recherche-action pour apprécier l'utilité du concept de Business Model pour les jeunes dirigeants d'entreprise du bâtiment	l'utilité du business model pour accompagner la croissance des PME dans le domaine du bâtiment	le BM comme outil de collecte de données sur le terrain et d'analyse	Entrepreneuriat – accompagnement
2014	L'entreprise Fenêtres d'Aquitaine : un héritage complexe	le pilotage du processus de transmission dans une PME familiale	le BM a été utilisé comme grille pour collecter les données sur le terrain	Entrepreneuriat – accompagnement
2017	Learning and teaching the business model: the contribution of a specific and dedicated web application	le rôle d'une web application dans un dispositif pédagogique en entrepreneuriat	le BM est le contenu enseigné	Entrepreneuriat – pédagogie
2017	Assessing Business Model relevance for business leaders in the construction industry	l'utilité du business model pour accompagner la croissance des PME dans le domaine du bâtiment	le BM comme outil de collecte de données sur le terrain et d'analyse	Entrepreneuriat – accompagnement
2018	Intégration des conventions dans l'analyse du Business Model : Etude de cas de l'entreprise créée par un Bad Boy, Jean-Luc Thunevin	la transférabilité de la perspective conventionnaliste dans l'analyse d'un BM	BM central et il sert par ailleurs comme outil pour collecter les données sur le terrain et les analyser	Entrepreneuriat - business model
2019	Anthropological interpretation of the Business Model: myth, institutionalization and sharing	la transférabilité d'une approche anthropologique au concept de BM	BM central	Entrepreneuriat – business model
2020	Comment un jeu concours peut modifier l'attitude de lycéens vis-à-vis de l'entrepreneuriat.	La mesure de l'effet d'un dispositif pédagogique sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat	Le BM est mobilisé dans le cadre du dispositif pédagogique sur le terrain	Entrepreneuriat – pédagogie
2021	Definition and testing of a skills framework to evaluate the effect of a pedagogical program in entrepreneurship	la mesure de l'effet d'un dispositif pédagogique sur le développement des compétences entrepreneuriales	le BM est mobilisé dans le cadre du dispositif pédagogique sur le terrain	Entrepreneuriat – pédagogie
2021	Recherche-action ingénierique pour une méthode d'accompagnement des étudiants entrepreneurs et définir la pré-incubation,	l'accompagnement de la phase de pré-incubation d'un projet d'étudiant entrepreneur	le BM est au cœur de la méthode d'accompagnement mise au point au sein de l'incubateur	Entrepreneuriat – accompagnement
2022	« Quels entrepreneurs vous inspirent ? » - Réflexion sur le choix des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat	le choix des modèles de rôles en pédagogie de l'entrepreneuriat	<i>aucun lien</i>	Entrepreneuriat – pédagogie
2023	Quand le cinéma engagé donne envie d'agir : Des actes individuels aux actions entrepreneuriales impulsées par <i>Demain</i>	l'impulsion de projets entrepreneuriaux grâce au cinéma	<i>aucun lien</i>	Entrepreneuriat – transitions

Tableau 1 : Evolution des objets de recherche

1. La pédagogie de l'entrepreneuriat : allers-retours entre pratique et recherche

Cette section présente de manière synthétique la structuration du champ de recherche dédié à l'éducation en entrepreneuriat (1.1). Sont ensuite rappelées nos contributions à ce champ, qu'il s'agisse des connaissances produites autour du concept de Business model (1.2) ou de la pratique pédagogique en matière de sensibilisation à l'entrepreneuriat (1.3).

1.1. Éducation en entrepreneuriat : expansion et maturation d'un véritable champ de recherche

Dans le domaine de recherche de l'entrepreneuriat, l'éducation constitue un champ à part entière (Fayolle et Verzat, 2022). Les pratiques pédagogiques en entrepreneuriat ont commencé dès les années 1970. Les premières contributions académiques marquantes apparaissent sous l'impulsion de la démarche réflexive d'enseignants-chercheurs en entrepreneuriat (Gibb, 1987 ; MacMullan et Long, 1987 ; Solomon et Ferald, 1991 ; Dana, 1992 ; Gartner et Vesper, 1994). Le tableau 2 ci-après témoigne, de manière non exhaustive, de l'intensification des recherches au cours de la dernière décennie. Ce rapide état des lieux peut être complété en signalant l'existence de deux journaux dédiés (*Journal of Entrepreneurship Education* fondé en 1998 et *Entrepreneurship Education* créé en 2018) et la publication d'un grand nombre d'articles dans des revues de référence du domaine de l'entrepreneuriat (hors numéros spéciaux du tableau 2).

Libellé	Revue	Année
L'éducation en entrepreneuriat, nouvelle(s) génération(s)	Entreprendre & Innover	2022
Formation et esprit d'entreprendre	Savoirs	2021
Entrepreneurial Education Strengthening Resilience, Societal Change and Sustainability	Sustainability	2021
Entrepreneurship Education	Education Science	2020
L'entrepreneuriat durable et responsable : quels enjeux pour les formations à l'entrepreneuriat ?	Entreprendre & Innover	2020
Entrepreneurship Education	Administrative Sciences	2020
Special Issue on Entrepreneurship Education	Journal of Small Business Management	2020
L'impact du numérique dans l'éducation et l'accompagnement entrepreneurial	Entreprendre & Innover	2020
Entrepreneurial education and learning – Critical perspectives and engaging conversations	Industry and higher Education	2018
Graines d'entrepreneurs	Entreprendre & Innover	2017
Eduquer à l'entrepreneuriat	Savoirs	2015
Entrepreneurship and education—links between education and entrepreneurial activity	International Entrepreneurship and Management Journal	2011
Eduquer à l'entrepreneuriat, défis et pratiques d'aujourd'hui	Entreprendre & Innover	2011

Tableau n°2 : Vue d'ensemble des numéros spéciaux consacrés à l'éducation en entrepreneuriat

Désormais, les discussions scientifiques s'approfondissent et témoignent de la maturité grandissante du champ. Des experts des sciences de l'éducation (Kjro, 2008 ; De Miribel et Sido, 2021 ; Champy-Remoussenard, 2012, 2021 ; De Miribel et al., 2022) proposent des analyses portant sur les pratiques l'éducation entrepreneuriale dans un dialogue ouvert avec les chercheurs spécialistes de l'entrepreneuriat comme en témoignent le numéro spécial de la revue Recherche&Formation paru en 2021 « *Comment et pourquoi l'éducation à l'esprit d'entreprendre questionne l'évolution du système éducatif français ?* » ou encore la journée d'étude organisée « *Esprit d'entreprendre et formation - Regards croisés Sciences de l'éducation et de la formation et Sciences de gestion* », organisée en octobre 2022 par le Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille (CIREL) à laquelle nous avons été invitée. Parallèlement, la montée en puissance de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les établissements de l'enseignement supérieur soulève des discussions critiques questionnant ses limites ou ses dérives potentielles (comme le risque de mettre l'éducation entrepreneuriale au service d'une économie néolibérale, l'obsolescence de certains paradigmes de l'éducation entrepreneuriale centrés sur la production exclusive de richesse financière face aux défis actuels...) et invite à débattre (Chambard, 2020 ; Foliard et al., 2022 ; Mégret, 2022).

Le champ pâtit encore parfois d'un manque de reproductibilité des recherches (Blenker et al., 2014), mais certains travaux proposent des cadres d'analyse structurants permettant d'embrasser largement les contributions et de les situer les unes par rapport aux autres. On peut citer notamment les deux niveaux – philosophique et didactique - du modèle proposé par Fayolle et Gailly (2008). Le niveau didactique présente un ensemble simple et accessible de questions contextualisant les dispositifs pédagogiques : pourquoi (objectifs, buts), pour qui (publics, cibles), quoi (contenus, connaissance), comment (méthodes, pédagogies) et pour quels résultats (évaluations) ? De nombreux travaux se positionnent en regard de la typologie proposée par Johansen et Schanke en 2013 (reprise dans Johansen, 2018). Elle distingue trois approches de l'éducation en entrepreneuriat selon que l'objectif visé est d'éduquer à l'entrepreneuriat (alors considéré comme un phénomène de société que les apprenants doivent comprendre), d'éduquer pour l'entrepreneuriat (leur visée étant le développement des compétences et l'acquisition des connaissances rendant apte à entreprendre en tant qu'agir) ou d'éduquer par l'entrepreneuriat (dont la dynamique devient le levier par lequel des compétences ou connaissances sont travaillées). Enfin, en France, la typologie des niveaux de diffusion de la culture entrepreneuriale définie par Senicourt et Verstraete (2000) a

largement infusé les pratiques dans les établissements de l'enseignement supérieur et les divers appels à projets pour la création des Pôles de l'Entrepreneuriat devenus des Pépites (Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat). Les quatre niveaux (information-sensibilisation-formation-conseil) sont plus ou moins revisités (information-sensibilisation-formation-accompagnement) mais le contenu était posé.

Cette brève revue du champ de recherche de l'éducation en entrepreneuriat se termine sur l'évocation des nombreux objets qui le jalonnent, qu'ils soient au cœur du champ ou qu'ils soient partagés avec d'autres. On notera en particulier ici une littérature prolixe autour du modèle de l'intention entrepreneuriale (Linan et Fayolle, 2015), des modèles de rôles entrepreneuriaux (Bosma *et al.*, 2012) ou encore du développement des compétences entrepreneuriales (Schelfhout *et al.*, 2016). Nous choisissons à dessein de citer ces trois-là car ils touchent à des problèmes auxquels nos travaux de recherche se sont également intéressés. Il est important de noter que, ces dernières années, des problématiques fortes émergent autour du rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le contexte de changement sociétal actuel. Comment enseigner ce qui n'existe pas encore et qui n'a pas pu être étudié ? Comment préparer les étudiants aux changements à venir (le mot transition étant fréquemment utilisé) ? Comment cultiver chez eux l'aptitude à imaginer de nouveaux modèles organisationnels ? sont autant d'exemples de questionnements (Ballereau *et al.*, 2020 ; Foliard *et al.*, 2022).

1.2. Une pratique pédagogique entre production et transfert de connaissances autour du BM

Comme le rappelle la citation ci-après, la volonté de comprendre ce qu'est le BM pour pouvoir, notamment, l'intégrer aux connaissances enseignées aux étudiants dans le cadre de dispositifs pédagogiques en entrepreneuriat anime le directeur de l'équipe de recherche en entrepreneuriat de l'IRGO et est partagée par l'ensemble de ses membres :

« Le problème lié à l'apport de connaissance à propos du BM nous a initialement été posé en 1999 lorsqu'un collègue, férù de nouvelles technologies de l'information et de la communication, nous demanda si nos enseignements en entrepreneuriat intégraient cette notion. Question fort pertinente puisque notre pratique nous y confrontait, alors que dans les cours l'expression était timidement employée. Pourtant, nos étudiants, de formation initiale ou de formation continue et porteurs d'un projet, risquaient de se voir ainsi questionnés : quel est votre BM ? Il fallait travailler ce BM pour, d'une part, voir si, au-delà du buzzword, il avait du contenu et, d'autre part, s'il était utile. » (Verstraete et Jouison, 2010 ; p.41).

Le contexte universitaire bordelais capitalisait une expertise pédagogique par la création du premier DESS français universitaire dédié à l'entrepreneuriat. Plus tard, en 2003, des modules de sensibilisation à l'entrepreneuriat ont été déployés dans différents cycles de formation, à l'université et en école d'ingénieurs. Ainsi, l'usage du BM a fait l'objet d'expérimentations dans des contextes pédagogiques visant la mise au point de projets virtuels (sensibilisation) ou réels (DESS puis Master spécialisé, puis plus tard Licence professionnelle Entrepreneuriat et DU Outils pour entreprendre, ouverts à des étudiants porteurs de projet), la conceptualisation du BM GRP ayant ensuite structuré les contenus des maquettes en autorisant des focalisations sur certains aspects de la mise au point de projet entrepreneurial sans perdre de vue le système organisationnel complexe ainsi formé. Cette pratique pédagogique a directement contribué à préciser le contenu d'un BM, y compris dans la réalisation de grilles de questions et des explications permettant aux étudiants de ne pas oublier les principaux points à travailler pour rendre intelligible leur projet. En parallèle, voire en amont, les résultats de recherches des membres de l'équipe ont été transférés en pédagogie de l'entrepreneuriat, prudemment, c'est-à-dire en réalisant parfois des recherches-actions pédagogiques (Krémer et Verstraete, 2014 ; Krémer *et al.*, 2017 ; Verstraete, Krémer et Néraudau, 2018 ; Krémer et Verstraete, 2022), qu'il s'agisse de mieux circonscrire le BM pour aider les porteurs d'un projet entrepreneurial à en alimenter plus pertinemment le contenu, d'extraire des terrains investigués des exemples concrets pour illustrer les enseignements (c'est notamment le cas pour les entrepreneurs accompagnés dans le cadre de la thèse, Jouison, 2008, ou des études de cas et des recherches-actions menées au sein de l'équipe). Cet entrelacement de la pratique pédagogique et de la recherche a été expérimenté dès le temps de la [thèse](#) et explicité dans ce cadre. La fertilisation croisée des deux univers (de la pédagogie et de la recherche) est une véritable richesse inhérente à l'agenda de recherche de notre équipe. Cette conception, assumée par l'ensemble des membres de l'équipe, s'exprime dans nos publications depuis 2009 dans le premier ouvrage de dissémination consacré au BM [\[D1\]](#) (pensé pour l'entrepreneur et son conseiller) ; on y trouve une section dans le chapitre 3 intitulée « *Déclinaison pédagogique du modèle GRP pour apprendre à entreprendre* ». A l'instar de ce chapitre, mais explicitement adressé à un public composé de pédagogues, l'article paru en 2010 dans la revue *POUR* (du groupe Ruralités, Education et Politiques) [\[D2\]](#) dissémine à son tour tant le modèle que les expérimentations pédagogiques afférentes¹⁰.

¹⁰ Préalablement à cet article, deux communications consacrées à la pédagogie du BM ont été présentées respectivement en 2006 [\[P1\]](#) (dans le cadre d'un atelier spécifique sur l'éducation entrepreneuriale du

La dernière section de l'article paru en 2012 [C6] et dont l'objet est le business model et ses fonctions, affirme : « *Le BM peut indéniablement prendre place au cœur d'une ingénierie pédagogique de l'entrepreneuriat. [...] le BM peut être enseigné quels que soient la discipline et le secteur envisagé pour entreprendre [...]* » (p.24-25). Le lancement en 2014 de la web-application dédiée GRP-Storyteller¹¹ marque un tournant important. Bien que l'usage par des étudiants avait été pensé dès le départ et qu'ils aient été associés au développement de l'application elle-même, l'équipe a pris soin d'encadrer la mesure des effets de son introduction dans une recherche dont l'objet était la pédagogie du BM [P3].

Krémer, Jouison et Verstraete (2017) – *Journal of Entrepreneurship Education* -

Résumé

The success of the Business Model (BM) as a practical concept makes it a promising tool for entrepreneurs to shape a more challenging environment. As teaching BM design to students appears essential, we have developed a specific web learning application based on actionable theoretical developments. The web application is called GRP Storyteller, from the GRP BM it is based on (www.grp-lab.com). We assess the perceived quality of the web application through a survey among 281 non-business students enrolled in seminars introducing entrepreneurship. Students were asked whether the application facilitates the learning of the BM according to various pedagogical objectives. They also evaluated its design, organization and user-friendly qualities. The results show that the application improves the learning of the BM by helping students remember, understand and apply conceptual knowledge.

1.3. Une production de connaissances autour des actions de sensibilisation à l'entrepreneuriat

Le Rectorat de l'Académie de Bordeaux a été porteur, depuis le début des années 2000 jusqu'en 2020, du dispositif de sensibilisation à l'entrepreneuriat [Osez l'entrepreneuriat](#). Il intègre notamment un jeu concours annuel appelé « Créons ensemble » dans le cadre duquel des collégiens, des lycéens et des étudiants de BTS portent et défendent en équipe des projets entrepreneuriaux fictifs. Une convention a été signée en 2016 entre l'université de Bordeaux¹² et le Rectorat et une recherche action a été déployée. Le problème concret, tel que ressenti

CIFEPME) et 2009 [P2] (dans le cadre d'une conférence de l'EFMD dédiée à l'éducation entrepreneuriale) nous permettant d'engager une discussion vivante avec les collègues du champ.

¹¹ Disponible en ligne gratuitement sur la plateforme [GRP-Lab](#) qui rassemble des ressources destinées aux entrepreneurs et à leurs accompagnateurs mais également aux enseignants

¹² Cette convention a été signée et portée par notre collègue, Florence Krémer. Une première étape du partenariat, intégrée au protocole de recherche global, visait à rendre accessibles les outils de la plateforme GRP-Lab à un public de lycéens et de collégiens et à leurs enseignants. Une opération de médiation, réalisée avec le concours de Cap Sciences et des sessions de formations de formateurs ont rendu cette étape possible. En 2019, Florence Krémer a rédigé et remis au Rectorat un rapport complet présentant l'ensemble de la recherche et de ses résultats.

et formulé par le représentant du Rectorat (Dominique Tack, ingénieur pour l'école, détaché à cet effet de Thales), était de savoir en quoi cette action « jeu concours » contribuait concrètement à sensibiliser les plus jeunes à l'entrepreneuriat et, plus prosaïquement, d'établir si les résultats obtenus étaient à la mesure des ressources-moyens déployés pour sa mise en œuvre. Dans le champ de l'éducation entrepreneuriale, cette recherche se situe, selon le regard, au niveau de la sensibilisation à l'entrepreneuriat (Sénicourt et Verstraete, 2000) mais le jeu-concours peut être considéré comme une action de formation à l'entrepreneuriat au sens de Johansen et Schanke (2013 ; *in* Johansen, 2018). La mesure des effets du jeu concours sur les jeunes participants constituent l'objet principal de la recherche ce qui la positionne sur le plan didactique dans le cadre des problématiques liées à l'évaluation des dispositifs pédagogiques (Fayolle et Gailly, 2008). Plus précisément, pour mener à bien la recherche, la question des éléments à évaluer s'est posée et le constat a été fait de l'absence, dans la littérature, d'une grille d'analyse adaptée tant au public (jeune et éloigné de l'insertion professionnelle) qu'au type d'action (sensibilisation à l'entrepreneuriat). La prise en compte de ces contraintes et l'analyse de la littérature en éducation entrepreneuriale autour de l'évaluation ont conduit à choisir de mesurer les effets sur 4 plans [P4] : les traits de personnalité, l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat, les compétences entrepreneuriales et l'intention entrepreneuriale. Autrement dit, la sensibilisation joue-t-elle sur les traits de personnalité, sur l'attitude des apprenants vis-à-vis de l'entrepreneuriat, sur le développement de leurs compétences entrepreneuriales et sur leur intention d'entreprendre.

Au regard des résultats à l'issue de la première boucle de la recherche-action, il a été décidé de porter une attention particulière sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat et sur le développement des compétences entrepreneuriales. Des recherches spécifiques, enchâssées dans le cadre large de la convention avec le Rectorat ont ainsi été menées, permettant, en resserrant les objets étudiés, de produire des résultats plus saillants.

Dans la continuité du travail global mené et valorisé dans son ensemble dans le rapport rédigé en 2019 par Florence Krémer, nous avons participé à une deuxième valorisation de cette recherche. Cette contribution [P5] est une conceptualisation de l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat. La recherche démontre que l'attitude est un critère pertinent à prendre en considération pour évaluer des dispositifs en entrepreneuriat, en particulier auprès des plus jeunes publics. Une évaluation par la mesure de l'intention d'entreprendre (la plus fréquemment utilisée dans le champ de l'éducation entrepreneuriale) aurait conduit à la

conclusion – erronée - d'une absence d'effet du jeu-concours sur l'objectif de sensibilisation à l'entrepreneuriat : les résultats montraient en effet que l'intention du jeune public interrogé, encore éloigné de l'insertion professionnelle, ne changeait pas à la fin du jeu-concours. La recherche a montré en revanche que, si l'intention ne change pas, les trois dimensions de l'attitude (cognitive, affective et conative) évoluent notablement, or l'attitude est un déterminant connu du comportement entrepreneurial.

Krémer et Jouison (2019) – *Entreprendre et Innover* - Résumé

Cette recherche démontre l'intérêt de donner une place centrale au concept d'attitude pour évaluer un dispositif pédagogique en entrepreneuriat. L'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat se définit comme le jugement qu'un individu porte sur cet objet. Elle est conceptualisée à travers trois dimensions (cognitive, affective et comportementale) et testée ici empiriquement auprès d'un public d'élèves de l'enseignement secondaire participant à un jeu concours à la création d'entreprise. L'étude révèle que le dispositif pédagogique agit sur les trois dimensions de l'attitude : les élèves, conscients d'avoir vécu une expérience entrepreneuriale, disent mieux connaître l'entrepreneuriat qui leur inspire des émotions plus positives.

Les points forts

- *Lorsqu'un dispositif pédagogique s'adresse à un public de jeunes encore éloignés de l'insertion professionnelle, s'intéresser à leur intention entrepreneuriale est prématuré : l'évolution de leur attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat est, dans ce contexte, un critère plus pertinent.*
- *L'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat peut se définir comme une combinaison de trois éléments relatifs à ce que l'on sait (cognitif), ce que l'on ressent (affectif) et à l'expérience que l'on a en lien avec l'entrepreneuriat.*
- *L'attitude des lycéens vis-à-vis de l'entrepreneuriat est plus positive après leur participation au jeu concours ; cette évolution contribue à les préparer à leur future insertion professionnelle en les rapprochant du monde de l'entreprise.*

La troisième et dernière valorisation de cette recherche à laquelle nous avons participé consiste en la définition et le test d'une grille d'analyse des compétences entrepreneuriales [P6]. La recherche menée auprès des participants au jeu-concours a permis de pointer l'absence d'un référentiel de compétences opérationnel dans une perspective d'évaluation d'un dispositif pédagogique. Un travail minutieux d'analyse de la littérature sur les compétences entrepreneuriales (dans laquelle cette recherche s'inscrit) a permis de combler ce manque. Cette grille a été testée auprès des jeunes dans le cadre du partenariat avec le rectorat. Une portée plus grande a été atteinte puisque son utilisation a pu être répliquée auprès d'un public d'étudiants de l'enseignement supérieur.

Krémer et Jouison (2021) – *Journal of Enterprising Culture*- Résumé

Our work aims at contributing to research on entrepreneurship pedagogy by designing and testing a skills framework to evaluate the outcomes of pedagogical programs in entrepreneurship. A literature review was conducted to clarify the concept of skills. The first part of this article describes the components of the 17 main entrepreneurial skills identified in the literature (both transversal and specific to entrepreneurship). A post hoc experimental plan was chosen so that the results may be replicated. Data were collected online among business students and 444 completed forms were returned. The survey instrument was tested empirically by comparing the experimental group (265 participants of an entrepreneurship seminar) with the control group (179 non-participants). Results show the value of using a complete evaluation grid when evaluating a pedagogical program in entrepreneurship. Indeed, many transversal skills may evolve positively, not just the skills that are specific to entrepreneurship.

Indépendamment des recherches menées sur le terrain ouvert par le Rectorat dans le champ de l'éducation entrepreneuriale, d'autres questionnements ont émergé qui trouvent leur source dans une pratique réflexive de la pédagogie. En binôme avec Florence Krémer, nous poursuivons notre réflexion autour des effets que produisent les actions de sensibilisation et de formation auxquelles nous participons. C'est dans cette perspective que s'inscrit une première recherche ayant pour objet les modèles de rôle en entrepreneuriat [P7]. Le problème sous-jacent tenant, au fond, en une question : comment choisir les modèles de rôle présentés aux étudiants ? La recherche explore les figures entrepreneuriales déjà connues et présentes à l'esprit des étudiants.

Jouison et Krémer (2022) - *Revue Projectique* - Résumé

La littérature a montré que l'usage des modèles de rôle dans la pédagogie a une influence positive sur l'intention et les comportements entrepreneuriaux des étudiants. Cette recherche comble un vide en analysant les figures entrepreneuriales que les étudiants connaissent, en particulier les modèles qu'ils jugent inspirants. En effet, au-delà des modèles de rôle habituellement proposées aux étudiants (pairs, proches, emblématiques, ...), l'inspiration est un critère à prendre en considération dans la mesure où elle a une incidence sur l'action. Les résultats de l'enquête menée auprès de 101 étudiants soulignent les représentations des étudiants parfois réductrices et largement façonnées par les médias. Ils permettent également de mieux comprendre quels facteurs suscitent l'inspiration chez les étudiants. Cette recherche alimente la réflexion des pédagogues sur les moyens à déployer volontairement pour enrichir les représentations des étudiants et développer leur champ de référence.

Nous avons été interpellées par l'influence majeure des médias visible dans l'éventail limité des modèles de rôle « déjà-là » dans l'esprit des étudiants. Combiné aux connaissances acquises parallèlement au sein de l'équipe autour de l'usage du cinéma en contexte pédagogique (Verstraete et al., 2018 ; Krémer et Verstraete, 2022), ce constat a conduit à explorer le pouvoir du cinéma pour présenter des modèles de rôle aux étudiants. Une première étape de cette recherche a donné lieu à une présentation au dernier congrès du Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME) à Lyon en 2022

[P8]. Un questionnement éthique profond accompagne ces recherches : le monde change, que devons-nous enseigner ? Quels modèles avons-nous la possibilité et la responsabilité de montrer et de discuter ?

Jouison et Krémer (2022) – XVIème édition du CIFPME – Résumé

Répondant à l'appel de Brière et al. (2021), cette communication participe à une discussion critique au sujet de la diversité des modèles entrepreneuriaux donnés en exemple aux étudiants dans des dispositifs pédagogiques au sein des instituts de formation. Les enseignants ont la responsabilité de « proposer des programmes inclusifs en entrepreneuriat répondant à tous les types d'entrepreneuriat et de cheminement » (Tremblay et al., 2020, p.32). Parmi les outils à leur disposition pour faire voir des situations entrepreneuriales et des modèles de rôle variés, le cinéma est un média dont les bénéfices ont été exposés dans la littérature. En revanche, en contexte pédagogique, la littérature ne montre pas l'effet que les modèles de rôle présents dans les œuvres cinématographiques pourraient avoir sur les représentations des étudiants en matière d'entrepreneuriat. Avec l'intention de participer à explorer ce manque, cette recherche pose la question suivante : Quels sont les effets des modèles de rôle cinématographiques sur l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat ? Les résultats montrent que les deux films (Le Fondateur et Demain) choisis pour l'expérimentation agissent effectivement sur ce que les étudiants savent et ressentent vis-à-vis de l'entrepreneuriat. Bien que n'ayant été accompagnée d'aucun métadiscours de la part des enseignants, l'expérimentation souligne la capacité réflexive des étudiants simplement mis dans une posture active par la perspective d'un questionnaire à remplir à l'issue de la projection. Loin des stéréotypes, les retours des étudiants apparaissent riches et nuancés. Le levier des émotions joue un rôle particulièrement fort dans la réception des messages véhiculés par les films. Cette recherche encourage la communauté des pédagogues dans le champ de l'entrepreneuriat à se saisir pleinement du cinéma comme levier pour nourrir la diversité des représentations chez les étudiants.

2. L'accompagnement entrepreneurial : un ensemble de contributions en filigrane

Dans cette partie, nous présenterons le champ de recherche de l'accompagnement entrepreneurial (2.1) dans lequel nos travaux sur le business model trouvent leur place (2.2). Nous présenterons également nos contributions portant plus spécifiquement sur les structures d'accompagnement (2.3) et les méthodes qu'elles déploient (2.4).

2.1. Une brève présentation de l'accompagnement entrepreneurial comme champ de recherche

Apparues aux Etats-Unis il y a plus de 60 ans, Les structures d'accompagnement dédiées aux entrepreneurs et à leurs projets font désormais partie intégrante du paysage économique international (Messeghem 2021). L'importance de leur rôle est reconnue

notamment par les pouvoirs publics français et européens (Assises de l'entrepreneuriat en 2013¹³, Plan d'action Entrepreneuriat 2020¹⁴).

Ainsi qu'en témoigne la multiplication des numéros spéciaux (parmi lesquels, pour les plus récents : *Entreprendre & Innover* 2018; *Revue de l'entrepreneuriat* 2017 ; *Revue française de gestion* 2020), l'accompagnement entrepreneurial est une thématique dont les chercheurs se saisissent pleinement au point qu'il est considéré comme un véritable champ de recherche (Chabaud *et al.* 2010). A titre d'illustration encore, dans la *Revue de l'entrepreneuriat* (référence francophone dans ce domaine de recherche), l'accompagnement est le thème le plus traité ces 20 dernières années (Lefebvre et Fonrouge, 2022).

Au cours de la dernière décennie, l'entrepreneuriat a été marqué par des évolutions notables : diffusion de la culture entrepreneuriale (au niveau des médias, au niveau politique...), diversification renforcée des profils des entrepreneurs (entrepreneuriat féminin, entrepreneuriat étudiant, entrepreneuriat culturel...), des formes prises par la dynamique entrepreneuriale (intrapreneuriat, entrepreneuriat social...), des sources de financement (avec notamment l'émergence des plateformes de *crowdfunding*), etc. Ces évolutions influencent l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial qui s'adapte pour répondre le plus efficacement possible aux besoins des entrepreneurs (Theodoraki, 2020). Ainsi, les types de structures d'accompagnement évoluent, de même que les méthodes, les outils, les postures des accompagnateurs... (Maus et Sammut, 2017 ; Messeghem *et al.*, 2020 ; Maus, 2022), sans que l'importance de l'accompagnement amont des projets entrepreneuriaux ne soit remise en cause (Hentic-Giliberto et Berger-Douce, 2017).

Il est intéressant de relever que, par-delà les traditionnels incubateurs soutenant la valorisation de la recherche, les établissements de l'enseignement supérieur occupent dorénavant une place renforcée dans l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial par l'entremise du développement de leurs propres incubateurs intégrés dédiés aux étudiants-entrepreneurs (Bories-Azeau *et al.*, 2018 ; Mira-Bonnardel et Géniaux, 2021) que certains qualifient plutôt de pré-incubateurs (Leyronas et Loup, 2015 ; Jouison, Verstraete et Néraudau, 2021).

Sans prétendre à l'exhaustivité, la figure 2 propose une représentation de différents niveaux d'analyse possible de l'accompagnement entrepreneurial. Le niveau micro est centré

¹³ [L'entrepreneuriat | Gouvernement.fr](https://www.gouvernement.fr/entrepreneuriat)

¹⁴ [Plan d'action Entrepreneuriat 2020 | European Economic and Social Committee \(europa.eu\)](https://ec.europa.eu/economic-social/committees/economic-social-committee/entrepreneuriat-2020)

sur l'accompagnement de l'entrepreneur dans la maturation et la mise en œuvre de son projet. Il interroge autant ses besoins spécifiques que les compétences de l'accompagnateur ou encore les outils de l'accompagnement. Le niveau macro questionne l'articulation des différentes structures d'accompagnement entre elles et pointe notamment les défis posés par leur intégration et leur légitimité perçue par les acteurs de l'écosystème plus large du monde des affaires. Entre les deux, un niveau d'analyse intermédiaire permet d'explorer les structures d'accompagnement sous l'angle organisationnel et traite par exemple de sujets relatifs à leurs moyens, leurs sources de financement ou encore leurs objectifs. Les trois niveaux sont bien sûr entrelacés et interdépendants.

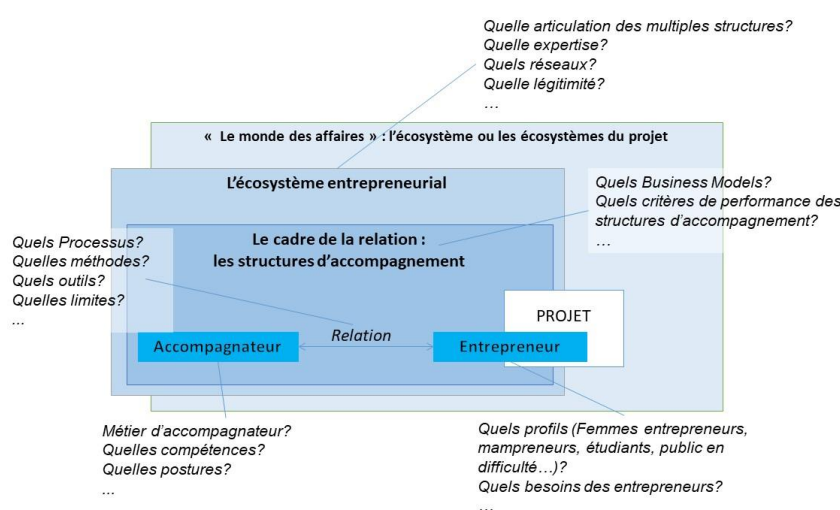


Figure 2 : Les différents niveaux d'analyse de l'accompagnement entrepreneurial

Notre contribution à la recherche sur l'accompagnement entrepreneurial se situe principalement au niveau micro, et plus précisément sur le contenu de la relation d'accompagnement en termes d'outils et de méthode. Nos expérimentations sur les terrains de recherche ont également nourri notre réflexion sur le métier de l'accompagnateur et ont nécessité le développement d'une compréhension plus précise du fonctionnement des structures d'accompagnement en tant qu'organisations.

2.2. Le Business Model : artefact pertinent dans le cadre de l'accompagnement entrepreneurial

Alors que les processus d'accompagnement traditionnels portaient, pour l'essentiel, leur attention vers le *business plan*, la [thèse](#) (Jouison, 2008) a permis d'établir que le concept - plus

récent - de BM était opérationnel pour les entrepreneurs et que sa mobilisation apportait une dimension d'intelligibilité supplémentaire (cf. Verstraet et Saporta, 2006) à la fois aux porteurs (utilité avérée dans leur quête de ressources auprès de leurs parties prenantes potentielles) et aux accompagnateurs (constat d'une meilleure structuration, systémique et complète - « à 360° » -, de la réflexion des entrepreneurs). Si ce résultat était alors assez nouveau, une veille¹⁵ récente des pratiques des structures d'accompagnement montre que l'artefact, a, depuis, pris sa place dans leurs boîtes à outils. En 2010, dans un ouvrage collectif pensé comme un guide à l'usage des entrepreneurs et de leurs conseillers, la co-rédaction d'un chapitre dédié à la mise au point du BM [A1] et fondé en partie sur ce travail doctoral a posé un jalon en termes de valorisation pratique de la recherche.

En 2011, l'équipe de recherche en entrepreneuriat de l'IRGO a été sollicitée par la Fédération Française du Bâtiment de la Gironde (FFBG)¹⁶. L'objet de la recherche était la croissance des PME. Le foisonnement des recherches contribuant à son étude souligne l'importance de cet objet (pour les territoires, pour les entreprises, pour les décideurs politiques...). Dans ce cas précis, il a été abordé sous l'angle de la difficulté des PME du territoire Aquitain dans le domaine du bâtiment à relever ce défi de la croissance, problème formulé par la FFBG. La question de recherche portait sur le potentiel du BM GRP pour aider les jeunes entrepreneurs de ce secteur à faire face à ce problème. L'équipe de recherche a mis au point un protocole de recherche-action auprès de 5 jeunes entrepreneurs du bâtiment confrontés à cette difficulté. Ils étaient tous dans une dynamique entrepreneuriale (contexte d'entreprise nouvellement créée ou reprise). La recherche a permis de mettre au jour les BM des entreprises¹⁷ et a démontré que le BM pouvait être utilisé comme un outil de diagnostic pour révéler les leviers ou les axes de travail sur lesquels ces dirigeants peuvent s'appuyer pour faire évoluer leur entreprise (Verstraete et al. 2012 et 2017 [DG1] [DG3]).

¹⁵ Quelques sources peuvent être consultées en suivant ce [lien](#).

¹⁶ La convention signée avec la FFBG est à l'origine de l'expérience de recherche collective qui a contribué à fédérer les membres de l'équipe autour du BM comme pivot central du programme de recherche. Cette recherche est un des éléments ayant participé à rendre possible, quelques années plus tard, la mise en œuvre du projet de lancement de la plateforme GRP Lab (voir troisième partie).

¹⁷ A noter que, en 2014, inspirée du même terrain de recherche, une étude de cas à visée pédagogique a été publiée [DG2] : elle explore la problématique de la transmission d'entreprise avec le point de vue du repreneur. L'objectif de produire de la connaissance utile pour les étudiants et de nourrir les pratiques pédagogiques n'est ici pas oublié.

2.3. Le fonctionnement et les défis organisationnels des structures d'accompagnement

Tous les terrains investigués n'ont pas nécessairement conduit à des résultats susceptibles d'être communiqués à la communauté des chercheurs en raison d'un apport académique limité. Néanmoins, il semble ici intéressant d'évoquer certaines de ces expérimentations car elles ont participé à développer notre compréhension des enjeux de l'accompagnement entrepreneurial sous l'angle des structures d'accompagnement. C'est par exemple le cas du travail mené, à deux reprises, avec des accompagnateurs appartenant à des incubateurs de projets innovants (l'Incubateur Régional Aquitaine, désormais intégré à la SATI, et Bordeaux Unitec) et qui explorait la transférabilité des résultats de la thèse à des structures d'accompagnement. Dans un cas comme dans l'autre, ce sont les changements de direction (et l'instabilité des équipes dans ces périodes) qui ont mis un terme prématuré aux démarches. Un troisième terrain est celui de la Pépinière éco-créative de Bordeaux. Après avoir mis au jour son propre BM, le BM GRP a été utilisé avec la direction de la structure comme grille d'analyse de leurs pratiques d'accompagnement. L'objectif n'était pas de mettre au point une méthode basée sur le modèle GRP, mais de s'assurer que la méthode déployée permettait bien aux entrepreneurs accompagnés de travailler sur toutes les composantes de leur BM. L'objet de la recherche était ici la méthode d'accompagnement proposée aux entrepreneurs elle-même. Plusieurs enjeux existent derrière cet objet de recherche, en particulier la réussite des projets accompagnés sur laquelle la légitimation de la structure d'accompagnement dans son écosystème (et l'accès aux financements qui en résulte parfois) se fonde en partie. La directrice de la pépinière était convaincue que le BM GRP, grâce à la dimension « Partage » du modèle, était particulièrement pertinent pour les projets d'économie sociale accompagnés dans cette structure. Le diagnostic que nous avons mené avait fait apparaître quelques « trous dans la raquette » et la dirigeante de la pépinière avait mis en place des compléments de formation et ajouté quelques outils pour combler les manques (qui portaient pour l'essentiel sur la dimension Partage de la valeur). La recherche-action n'a pas été jusqu'au bout puisqu'un changement est survenu dans la direction de la structure, coupant court à l'accès aux données de terrain qui auraient permis de voir ce que les changements mis en place avaient réellement apporté aux entrepreneurs. Bien que précocement interrompues, ces investigations de terrain ont permis, grâce à l'observation et l'écoute du discours des acteurs rencontrés, d'appréhender des problèmes communs à l'écosystème de l'accompagnement

entrepreneurial et relatifs à la raréfaction des ressources, à la difficulté de définir les indicateurs permettant une juste évaluation de leurs performances, au turnover important des agents (qui s'accompagne d'un déficit de capitalisation des savoirs et savoir-faire) ou encore à l'adaptation nécessaire des protocoles d'accompagnement au stade d'avancement des projets et au profil et besoins des entrepreneurs accompagnés.

Toutes ces connaissances ont été utiles par la suite notamment pour aborder le terrain de recherche du pré-incubateur étudiant Ubee Lab au sein de l'université de Bordeaux. En 2016, le développement de la culture entrepreneuriale au sein de l'Université de Bordeaux s'est manifesté au travers de la création d'une structure d'accompagnement interne, dédiée aux étudiants-entrepreneurs, projet auquel nous avons été associée dès l'origine. Une recherche action menée sur 3 ans a permis de mettre au point une méthode d'accompagnement adaptée aux étudiants dont la mise au point du BM constitue la colonne vertébrale. La première étape de la recherche, à savoir la mise au jour du BM d'Ubee Lab [A2] a été essentielle car elle a permis de clarifier les besoins des usagers, les objectifs de la structure, ses moyens et de questionner sa place dans l'écosystème entrepreneuriale du territoire bordelais. L'analyse du BM s'est ainsi trouvée facilitée par les expérimentations sur les terrains de recherche précédemment menées.

2.4. L'accompagnement entrepreneurial : une question de méthode

En 2014, l'université de Bordeaux a sollicité l'équipe de l'IRGO pour mener une recherche dont l'objet était la valorisation des résultats de recherche par la création d'entreprise. Cet objet est abondamment étudié par les chercheurs en entrepreneuriat mais aussi par les chercheurs dans le champ de l'économie de l'innovation par exemple. Il est important car il entre en résonance avec des enjeux profonds tant économiques que sociétaux et nourrit les réflexions et les débats sur la contribution des universités, des chercheurs, à l'évolution de la Cité (3^{ème} mission des universités). Concrètement, le constat-problème posé était que peu de chercheurs de l'institution envisageaient cette voie pour la valorisation de leurs travaux. Une des pistes étudiées a été le manque de diffusion de la culture entrepreneuriale au sein des équipes de recherche. En tenant compte du profil des chercheurs, de leurs besoins et des moyens de l'institution, le développement d'une méthode adaptée a été entamé. Cette méthode visait à accompagner l'étude de faisabilité et la preuve de concept (évaluation de la possible rencontre entre l'innovation de laboratoire et un besoin du marché). En introduisant

le BM GRP très tôt dans le processus de valorisation, l'objectif était de placer les protagonistes dans une perspective entrepreneuriale et de contribuer ce faisant à sensibiliser les chercheurs de l'université à l'entrepreneuriat. L'interlocuteur de l'équipe de recherche sur ce projet était salarié d'une grande société industrielle du territoire dont il était temporairement détaché. Il avait apporté des connaissances autour de la notion de TRL (Technological Readiness Level) qui avait conduit à introduire dans l'accompagnement et l'évaluation des projets de valorisation un critère de type BRL (Business Readiness Level). Son retour en entreprise a mis un terme prématuré à la recherche en cours.

L'objet de la recherche-action menée sur le terrain de l'incubateur Ubee Lab est la phase de pré-incubation d'un projet entrepreneurial porté par des étudiants entrepreneurs. L'apport de connaissances de cet objet s'avère pertinent dans un contexte de diffusion massive de l'esprit d'initiative chez les plus jeunes et contribue à nourrir la réflexion sur la responsabilité des institutions qui les sensibilisent, les forment et les accompagnent. La question de recherche portait sur le potentiel du BM GRP en tant que « fil rouge » d'une méthode adaptée aux étudiants entrepreneurs. Sa formulation a émergé sur la base du problème soulevé par le responsable de l'incubateur, à savoir les difficultés posées (pour les étudiants entrepreneurs, les accompagnateurs et la structure elle-même) par le manque de méthode. La phase de mise au jour du BM de l'incubateur a été essentielle dans cette recherche et a contribué à ce que la méthode mise au point ne soit pas déconnectée des réalités du terrain et a participé à faciliter son appropriation par les chargés d'accompagnement. Une fois l'étape de diagnostic réalisée, une première version de la méthode a été mise au point puis mise en œuvre sur le terrain, permettant de l'affiner sur une deuxième boucle de recherche action [A3]. Aujourd'hui, Ubee Lab dispose d'une méthode adaptée à ses objectifs, à ses moyens, transmissible aux nouveaux accompagnateurs lorsqu'ils arrivent et permettant aux étudiants accompagnés de faire progresser leurs projets en maturité et conviction tout en favorisant le développement de leurs compétences entrepreneuriales. Le travail de mise au point de la méthode a globalement permis une contribution plus théorique en apportant un éclairage sur les caractéristiques de la phase de pré-incubation.

Jouison, Verstraete et Néraudau (2021) – Revue Internationale PME - Résumé

Cette recherche s'inscrit dans le champ de l'accompagnement à l'entrepreneuriat en apportant de la connaissance sur la préincubation dont le périmètre définitionnel restait à préciser, notamment par le constat d'un manque de travaux empiriques. Elle a utilisé le terrain du préincubateur Ubee Lab de l'Université de Bordeaux, lequel accompagne les étudiants-entrepreneurs avec le double objectif de faire gagner les projets qu'ils portent en maturité et de les rendre convaincants. S'appuyant sur le concept désormais répandu de business model, le responsable d'Ubee Lab exprimait le problème du manque d'une méthode construite autour de cet outil. Plus précisément, la méthode, outre la poursuite du double objectif précédent, devait, d'une part, participer à l'engagement des étudiants en séquençant l'avancement des projets et la remise de livrables et, d'autre part, être formalisée, a minima, afin de pouvoir être enseignée et déployée par les nouveaux salariés d'Ubee Lab, ce type de structure connaissant une importante rotation du personnel. Ce faisant, la méthode professionnalise le métier d'accompagnateur des salariés et participe à leur reconnaissance dans l'écosystème de l'accompagnement entrepreneurial. Cette recherche-action est ainsi de portée ingénierique en apportant une méthode attendue par le terrain et des éléments tirés de celui-ci pour mieux comprendre la préincubation. Cet apport de connaissances semble nécessaire aux écosystèmes d'accompagnement entrepreneurial et aux écosystèmes entrepreneuriaux d'éducation puisque le ministère français de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation incite les universités à, entre autres, accompagner les étudiants porteurs d'un projet entrepreneurial

Conclusion chapitre 1

Le choix des futurs objets de recherche : engagement du chercheur

Sylvie Sammut demandait (2005) : « *Entre former et accompagner, faut-il choisir ?* ». Cette question résonne particulièrement pour nous au regard des deux grands champs auxquels nos contributions se rattachent : celui de l'éducation entrepreneuriale et celui de l'accompagnement entrepreneurial. En tant qu'enseignant-chercheur en entrepreneuriat, notre expérience personnelle incite ainsi à répondre que non, il n'y a pas de choix à faire et qu'il existe un continuum, plus large, allant de l'information à l'accompagnement. Ce continuum gagne à être éclairé par des objets transversaux comme peut l'être le BM car ils permettent de créer du lien, de donner du sens et de mettre en perspective les différentes contributions entre elles, même si, *a priori*, elles sont au départ sur des niveaux différents.

Pour les prochaines années, certains projets de recherche combinent des problèmes identifiés à des convictions personnelles fortes. En effet, face aux enjeux majeurs du changement climatique et en particulier face aux défis que vont représenter les profondes transformations sociétales auxquelles l'humanité va être contrainte dans les prochaines décennies, l'entrepreneuriat a un véritable rôle à jouer et peut activement contribuer à la nécessaire transition des organisations vers des modèles durables. L'objet de recherche sur lequel nous souhaitons apporter de la connaissance est celui des modèles organisationnels durables. Dans le prolongement d'une première recherche réalisée avec Florence Krémer sur la dynamique entrepreneuriale initiée par le documentaire écologique *Demain* [T1], des cas d'organisations en transition (entreprises, associations, collectivités du territoire Néo-Aquitain) ou au service des transitions sont à l'étude. Avec les outils d'analyse appropriés, à l'image de la démarche des réalisateurs de *Demain*, l'objectif est dans un premier temps de pouvoir comprendre puis donner à voir des histoires entrepreneuriales qui alimentent le changement et démontrent qu'il est possible de sortir de l'ornière des constats sombres et anxieux qui inhibent les actions. Une première recherche a donné lieu à une publication dans un ouvrage collectif consacré aux entrepreneurs humanistes [T2].

Un autre projet de recherche porte sur la démarche RSE dans les TPE/PME : nous souhaitons analyser la trajectoire (dans le temps) de la mise en place – réussie ou non – de cette démarche sous le prisme du système organisationnel en utilisant le modèle GRP comme grille d'analyse. Le rôle central du dirigeant et de son système de valeurs dans cette dynamique

de changement et de mise en œuvre de la RSE a déjà fait l'objet d'études (Berger-Douce et Paradas, 2012 ; Bataillard, 2020 ; Berger-Douce, 2023) dans le sillage desquelles nous souhaitons contribuer. Ainsi, un des enjeux des projets de recherches évoqués ci-dessus, cohérent avec notre volonté de mener des travaux à visée pratique, serait à terme de mettre au point des contenus à visée pédagogique¹⁸ (Garda, 2021 ; Douyon et Paradas, 2020) ou pouvant s'inscrire dans les boîtes à outils des structures d'accompagnement. Ces contenus seront au service du développement de la résilience des entrepreneurs accompagnés et leur transmettront des éléments utiles à la conduite de leurs propres aventures entrepreneuriales dans un écosystème en pleine mutation.

Les BM des projets *blockchain* sont un dernier objet spécifique sur lequel nous avons entamé une réflexion. Ces projets viennent bousculer de nombreux codes et sont trop souvent réduits à la sphère spéculative qui leur est associée. De nouveaux modèles émergent, de manière très rapide, autour des transitions environnementales, sur lesquels nous souhaitons apporter de la connaissance. Il nous semble par ailleurs essentiel d'approfondir notre connaissance de cet entrepreneuriat d'un genre nouveau, a minima pour être en capacité d'y sensibiliser nos étudiants.

Il est à noter que ces travaux se trouveront assez naturellement soutenus dans le cadre de l'axe « Responsabilité sociale des entreprises » au sein de l'IRGO qu'ils alimenteront en retour.

Si tant est que l'occasion apparaisse de diriger un travail de recherche doctoral, de participer ou d'animer un projet engageant un collectif de chercheurs dans le champ de l'accompagnement entrepreneurial, c'est vers des objets attachés au Partage de la valeur du BM GRP que nous souhaiterions voir s'orienter les recherches. Enfin, dans le champ de l'accompagnement entrepreneurial, un premier travail a été mené autour des entrepreneurs culturels dont les projets, pourtant porteurs d'une grande valeur sociétale, rencontrent souvent des difficultés quand il s'agit de trouver des modèles économiques pérennes (Antonaglia et Jouison, 2021). Développer des projets de recherche permettant de faire évoluer l'accompagnement de ces entrepreneurs est un axe thématique envisagé. Une première communication présentée en octobre 2021 en a ouvert la voie [A4].

¹⁸ Le numéro spécial paru dans *Entreprendre & Innover* en 2020 (L'entrepreneuriat durable et responsable : quels enjeux pour les formations à l'entrepreneuriat ?) souligne que l'étude de cet objet dans le champ de la pédagogie de l'entrepreneuriat n'est pas nouvelle et qu'elle soulève d'intéressantes questions de recherche (par exemple : *comment la formation peut-elle aider les entrepreneurs sensibles à la RSO et au DD à réaliser leur projet entrepreneurial en cohérence avec leurs convictions ?*, Van Der Yeught 2020) .

Chapitre II

Des choix méthodologiques guidés par un souci d'efficacité et une appétence pour la résolution de problèmes pratiques dans le champ de la recherche en entrepreneuriat

Alors que la question gnoséologique conduit le chercheur à préciser les objets sur lesquels il souhaite apporter de la connaissance (le « quoi »), la question méthodologique interroge le « comment ». Le choix de la méthode de recherche est une étape essentielle à la reconnaissance du statut de la connaissance apportée. La méthode est ici entendue comme l'ensemble des étapes (parfois appelé « design ») relatives aux modalités et aux outils permettant d'accéder aux données, de les collecter, de les analyser et interpréter et de les restituer.

Le positionnement épistémologique est intrinsèquement lié à la méthode et se reflète dans les choix du chercheur. Ainsi, notre appétence pour la résolution de problèmes pratiques et notre volonté de conduire des recherches « utiles » aux terrains investis nous ont naturellement conduit vers des méthodes qualitatives, favorisant une proximité avec les acteurs et une compréhension des situations de leur point de vue. Ces méthodes sont cohérentes avec le paradigme dont nous nous sentons la plus proche, à savoir celui du constructivisme radical ou pragmatique (Avenier, 2011). Nous partageons ainsi avec les constructivistes la conception du rôle central des interprétations face aux situations étudiées ou observées. Mais la philosophie pragmatique est assimilable à une « *philosophie de l'expérience qui ne conçoit la vérité et la connaissance qu'à la lueur de leur efficacité dans le contexte des situations* » (Aiguier et al. 2012, p.123). Elle invite à une posture agnostique vis-à-vis de la réalité : le sujet n'est pas de savoir si la réalité existe ou non mais de considérer que si elle existe, l'être humain n'y accède qu'au travers de sa propre expérience (Von Glaserfeld, 2004). Dans cette perspective, théories et modèles s'évaluent au regard de leur capacité à produire des solutions pratiques pour des problèmes concrets auxquels le chercheur applique ses grilles de lecture. Ceci étant posé, il ne faut pas perdre de vue que la méthode est avant tout guidée par l'objet de recherche lui-même : il s'agit de concevoir le cadre opératoire qui permettra de répondre le plus efficacement possible à la question de recherche posée. Ainsi, le positionnement épistémologique n'enferme pas le chercheur et nous nous retrouvons dans l'invitation de Dumez (2011) à une forme de réflexivité par la pratique de la recherche en lieu et place de choix méthodologiques guidées *stricto sensu* par le positionnement épistémologique du

chercheur. Ainsi, à titre d'illustration, le tableau 3 fait le lien entre objets de recherche et méthodes. Sa lecture permet de constater que certaines de nos recherches dans le champ de la pédagogie de l'entrepreneuriat font appel à une méthode quantitative dont le protocole opératoire s'apparente à un raisonnement de type hypothético-déductif, plus proche du cadre positiviste.

Année	Référence	Titre	Objet de la recherche	Problème / question de recherche	Type de méthode
2006	P1 – communication	Cadrage théorique du Business Model et application à la création d'entreprise dans le cadre d'une expérience pédagogique	l'adhésion des parties prenantes au registre conventionnel (le BM) proposé par l'entrepreneur	les entrepreneurs manquent de méthode	Qualitative – Recherche action participante
2012	DG1 et DG3 – articles	Recherche-action pour apprécier l'utilité du concept de Business Model pour les jeunes dirigeants d'entreprise du bâtiment	l'utilité du business model pour accompagner la croissance des PME dans le domaine du bâtiment	s'agissant de l'utilité du BM pour les jeunes dirigeants d'entreprise du secteur du bâtiment, celui-ci est-il compris d'eux et perçoivent-ils l'intérêt de le mobiliser?	Qualitative – recherche action
2017	P3 – article	Learning and teaching the business model: the contribution of a specific and dedicated web application	le rôle d'une web application dans un dispositif pédagogique en entrepreneuriat	que change l'introduction d'une web application dédiée au BM dans un dispositif de sensibilisation à l'entrepreneuriat	Quantitative – enquête par questionnaire
2018	C7 – article	Intégration des conventions dans l'analyse du Business Model : Etude de cas de l'entreprise créée par un Bad Boy, Jean-Luc Thunevin	la transférabilité de la perspective conventionnaliste dans l'analyse d'un BM	dans quelle mesure l'approche conventionnaliste permet-elle d'enrichir l'arsenal des modèles stratégiques ?	Qualitative – étude de cas intrinsèque
2018	A2 – communication	Le Business Model d'UBEE LAB (ou l'utilité qu'une structure de pré-incubation applique à elle-même l'outil Business Model pour mieux faire comprendre sa singularité)	le BM d'une structure de pré-incubation	quelles sont les caractéristiques du BM d'UBEE LAB et mettent-elles en évidence l'existence d'une spécificité de l'accompagnement de la phase de pré-incubation ?	Qualitative – recherche ingénierique / étude de cas
2020	P5 – article	Comment un jeu concours peut modifier l'attitude de lycéens vis-à-vis de l'entrepreneuriat.	La mesure de l'effet d'un dispositif pédagogique sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat	quel est l'effet d'un dispositif pédagogique sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat des apprenants ?	Quantitative – enquête par questionnaire
2021	A3 – article	Recherche-action ingénierique pour une méthode d'accompagnement des étudiants entrepreneurs et définir la pré-incubation,	l'accompagnement de la phase de pré-incubation d'un projet d'étudiant entrepreneur	que nous apprend la mise au point d'une méthode d'accompagnement dédiée aux EE sur la phase de pré-incubation?	Qualitative – recherche action ingénierique

Tableau 3 (première partie) : Présentation chronologique des articles et communications comportant une phase empirique : des objets de recherche à la méthode

Année	Référence	Titre	Objet de la recherche	Problème / question de recherche	Type de méthode
2021	A4 – communication	Apport d'une lecture des projets culturels par le BM : Proposition de taxonomie et exemples	le BM d'un projet entrepreneurial dans le domaine culturel	exploration des spécificités des BM des entrepreneurs culturels	Qualitative – étude de cas multiples
2021	P6 – article	Definition and testing of a skills framework to evaluate the effect of a pedagogical program in entrepreneurship	la mesure de l'effet d'un dispositif pédagogique sur le développement des compétences entrepreneuriales	designing and testing a skills framework to evaluate the effect of pedagogical programs in entrepreneurship.	Quantitative – enquête par questionnaire
2022	P7 - article	« Quels entrepreneurs vous inspirent ? » - Réflexion sur le choix des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat	le choix des modèles de rôles en pédagogie de l'entrepreneuriat	que révèle l'exploration des figures d'entrepreneurs que les étudiants considèrent eux-mêmes comme inspirantes ?	Qualitative – méthode des entretiens
2022	P8 - communication	Le cinéma au service de la variété des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat : Analyse comparée des effets de la projection des films Demain et Le fondateur	l'effet d'une œuvre cinématographique sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat	quels sont les effets des modèles de rôle cinématographiques sur l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat ?	Qualitative – méthode des entretiens
2023	T1 – article	Quand le cinéma engagé donne envie d'agir : Des actes individuels aux actions entrepreneuriales impulsées par Demain	l'impulsion de projets entrepreneuriaux grâce au cinéma	parmi les initiatives inspirées par le film Demain, certaines peuvent-elles être qualifiées d'entrepreneuriales ?	Qualitative – étude de cas intrinsèque

Tableau 3 (deuxième partie) : Présentation chronologique des articles et communications comportant une phase empirique : des objets de recherche à la méthode

Dans ce chapitre, un autre éclairage sur l'ensemble des recherches précédemment présentées est apporté. La première section présente une vue globale des cadres opératoires retenus (1), ce chapitre ne se référant qu'aux travaux comportant des phases empiriques. Par la suite, un focus est fait sur la recherche-action en rappelant ses fondements et sa pertinence pour la recherche en entrepreneuriat (2) et en présentant les enseignements tirés de sa pratique concrète sur le terrain (3).

1. Les méthodes qualitatives : cadre opératoire dominant dans le parcours académique

Dès la thèse de doctorat, un protocole de type recherche-action a été retenu, à l'époque peu fréquent dans le champ de la recherche en entrepreneuriat. Cette approche méthodologique implique très fortement le chercheur sur le terrain. Sa conduite rigoureuse, en prise avec des situations réelles, impose le développement d'une réflexivité sur la pratique de la recherche et doit favoriser l'apprentissage des acteurs au sein des organisations (Koenig, 1993). Les réflexions sur la recherche-action initiées lors du travail doctoral ont été poursuivies dans un article paru en 2009 dans la Revue de l'entrepreneuriat [M1]. Entièrement consacré à cette méthode, l'article en discute les fondements épistémologiques, présente les défis que la méthode lance au chercheur et propose des moyens de les relever.

Jouison (2009) – Revue de l'entrepreneuriat – Résumé

La recherche action est une démarche de recherche qualitative visant à résoudre un problème concret d'entreprise tout en contribuant à la production de connaissances scientifiques grâce à l'action volontaire d'un chercheur dans une organisation ayant accepté son intervention. La résolution de ce problème passe par la mise en œuvre d'un changement dans l'organisation, lequel, selon la forme de recherche action adoptée par le chercheur, suppose l'implication plus ou moins grande des membres de celle-ci. La recherche action implique donc, de la part du chercheur, la volonté de changer l'organisation et d'apprendre quelque chose de ce changement alors qu'il se produit (et non a posteriori). La recherche action produit des connaissances pratiques, inhérentes à l'objectif de résolution d'un problème, et théoriques, puisque l'engagement du chercheur dans l'action collective le place en situation privilégiée d'observateur des pratiques. L'étude des méthodes de recherche en entrepreneuriat révèle que la recherche action n'a quasiment pas été mobilisée, ce qui pose à la fois la question de son adéquation aux problématiques du domaine et de son acceptation par la communauté scientifique concernée. Sur la base d'un rappel des fondements de cette démarche d'investigation scientifique, l'objectif de l'article est de montrer sa pertinence dans le domaine de l'entrepreneuriat et plus particulièrement dans celui de la création d'entreprise. Ce faisant, il propose une synthèse des travaux de recherche parlant de la recherche action ou la mobilisant.

L'intérêt pour ce type de réflexions s'est approfondi sur la place des méthodes qualitatives dans la recherche en entrepreneuriat et s'est concrétisé par la publication de deux articles [M2 et M3] dont les objectifs respectifs sont présentés dans les encarts ci-dessous. La publication de ces deux articles a été suivie de la mise en œuvre d'une recherche bibliométrique plus systématique qui a fait l'objet de présentations à l'occasion de la conférence internationale annuelle de l'*Academy of Management* en 2015 et en 2016 [M5].

Hlady-Rispal et Jouison, *Journal of Small Business Management*, 2014

The aims of our paper are therefore as follows:

(1) to analyze the predominant qualitative methods in entrepreneurship research and subsequent research designs;

(2) to examine the principal criteria that are explicitly or implicitly observed;

and (3) to determine how a link between epistemological posture and research design could be made more explicit. At a more general level, we also aim to contribute to a larger scientific debate relative to publication practices and peer reviewing that questions the quality of the research process.

Hlady-Rispal et Jouison, *Revue de l'entrepreneuriat*, 2015

Sans s'arrêter à l'examen d'une méthode qualitative spécifique, notre article se centre, de façon plus générique, sur les méthodes mises en œuvre par la recherche en entrepreneuriat. L'analyse contribue ainsi au débat relatif aux pratiques de publication en entrepreneuriat. Son objectif est de clarifier et de mettre en valeur la potentielle contribution des méthodes qualitatives au développement de la connaissance du domaine. Concrètement, il s'agit de montrer pourquoi, comment et de quelles manières les méthodes qualitatives peuvent enrichir le champ de l'entrepreneuriat.

Le tableau 4 reprend l'ensemble des articles et communications s'appuyant sur une phase empirique. Si les méthodes qualitatives prédominent, le tableau montre également que le choix se porte sur des approches pour certaines recherches consacrées à la pédagogie de l'entrepreneuriat (P3, P5 et P6). Ce tableau montre également que notre pratique de la recherche nous a confrontée à des matériaux de recherche et à des contextes (notamment de collecte de données) très variés.

Référence ¹⁹	Problème / question de recherche	Caractéristiques de la méthode choisie		
		Protocole opératoire	Acteurs rencontrés/ échantillon	Durée
C7 – article	dans quelle mesure l'approche conventionnaliste permet-elle d'enrichir l'arsenal des modèles stratégiques ?	étude de cas intrinsèque – entretiens et données secondaires – codage manuel	dirigeant de l'entreprise	6 mois pour la collecte des données
A2 – communication	quelles sont les caractéristiques du BM d'UBEE LAB et mettent-elles en évidence l'existence d'une spécificité de l'accompagnement de la phase de pré-incubation ?	recherche ingénierique – étude de cas – entretiens et données secondaires – codage manuel	responsable Ubee Lab	9h d'entretiens
A3 – article	que nous apprend la mise au point d'une méthode d'accompagnement dédiée aux EE sur la phase de préincubation?	recherche action ingénierique – entretiens, observation et données secondaires – codage manuel	responsable, accompagnateurs, étudiants entrepreneurs, partenaires membres du jury	presque 3 ans de terrain
A4 – communication	exploration des spécificités des BM des entrepreneurs culturels	étude de cas – entretiens et données secondaires – codage manuel	4 entrepreneurs culturels	2 mois pour la collecte des données
DG1 et DG3 – articles	s'agissant de l'utilité du BM pour les jeunes dirigeants d'entreprise du secteur du bâtiment, celui-ci est-il compris d'eux et perçoivent-ils l'intérêt de le mobiliser?	recherche action – entretiens et observation – codage manuel	11 chercheurs et 5 dirigeants	1 an et demi de terrain
T1 – article	parmi les initiatives inspirées par le film Demain, certaines peuvent-elles être qualifiées d'entrepreneuriales ?	étude de cas intrinsèque – données secondaires exclusivement – codage manuel	données secondaires : témoignages spectateurs + presse réalisateurs + site internet	-
P1 – communication	les entrepreneurs manquent de méthode	recherche action participante - mise au point d'un dispositif pédagogique – entretiens et observation	entrepreneurs, conseillers, étudiants, enseignants	durée du programme pédagogique
P3 – article	que change l'introduction d'une web application dédiée au BM dans un dispositif de sensibilisation à l'entrepreneuriat	enquête sous forme de questionnaire – statistiques descriptives	281 étudiants	durée du programme pédagogique
P5 – article	quel est l'effet d'un dispositif pédagogique sur l'attitude vis-à-vis de l'entrepreneuriat des apprenants ?	enquête sous forme de questionnaire – test de comparaison de moyennes	291 élèves (+ groupe de contrôle 248 élèves)	durée du jeu-concours
P6 – article	designing and testing a skills framework to evaluate the effect of pedagogical programs in entrepreneurship.	enquête sous forme de questionnaire – test de comparaison de moyennes	444 étudiants	durée du programme pédagogique
P7 - article	que révèle l'exploration des figures d'entrepreneurs que les étudiants considèrent eux-mêmes comme inspirantes ?	entretiens qualitatifs – codage manuel	101 étudiants	-
P8 – communication	quels sont les effets des modèles de rôle cinématographiques sur l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat ?	entretiens qualitatifs – codage manuel	87 étudiants	-

Tableau 4 - Présentation des articles et communications comportant une phase empirique (classés par thèmes) : de la problématique aux caractéristiques de la méthode

¹⁹ Pour mémoire : C = Conceptualisation ; A = Accompagnement ; DG = Diagnostic ; T = Transition ; P = Pédagogie

2. La recherche action comme cadre privilégié de relations avec le terrain

Plus d'une décennie après le constat posé de sa quasi absence dans le domaine de recherche de l'entrepreneuriat (Jouison, 2009), l'usage de la recherche-action s'est renforcé et les recherches qui la mobilisent peinent moins à convaincre les revues à comité de lecture (Golstein et al., 2016 ; Nzembayie et al., 2019 ; Jouison et al., 2021).

« la R.A. est un processus ; c'est une démarche de recherche visant à résoudre des problèmes concrets en situation ; elle est mise en œuvre par une collaboration entre les chercheurs et les acteurs de l'entreprise (l'implication des acteurs de l'entreprise se situe à des niveaux différents selon la conception de la R.A. retenue par les auteurs) ; son objectif est de produire des connaissances scientifiques sur les situations étudiées. », (Jouison, 2009, p.4).

La recherche action s'inscrit dans une tradition de recherche qui s'attache à décrire le monde tel qu'il est (réalisme de la théorie fort) - monde considéré comme une réalité construite par les acteurs qui l'observent (Koenig, 1993). Même si dans ses fondements historiques, Kurt Lewin (1946) mobilisait la recherche action dans une épistémologie post-positiviste, elle est depuis plus généralement inscrite dans des approches pragmatiques (Fendt et Kaminska-Labbé, 2011).

Parmi les méthodes qualitatives en entrepreneuriat, l'objectif de résolution de problèmes concrets en situation est un signe distinctif très fort de la recherche action : elle est la seule dont c'est systématiquement l'objectif prioritaire (Hlady-Rispal et Jouison-Laffitte, 2015). La formulation du problème constitue ainsi la première étape du cycle d'une recherche action quelle qu'en soit la forme retenue.

Dans notre pratique de la recherche action, c'est dans le cadre proposé par Susman et Evered (1978) que nous nous sentons le plus à l'aise en raison tant de sa clarté que de sa complétude. Au centre du processus de la recherche, ils positionnent le système-client composé des acteurs du terrain et des chercheurs qui interagiront tout au long de la recherche. Les acteurs du terrain se voient reconnus, dans la recherche action, comme détenant une compétence avérée (Koenig 1993) sur laquelle le chercheur pourra s'appuyer pour conduire le protocole de recherche (de la phase de diagnostic jusqu'à la phase d'apprentissage). A l'issue de la réalisation de l'action, les phases d'analyse et d'apprentissage sont absolument cruciales.

« La recherche-action n'est utile que si les acteurs s'en approprient les résultats. Encore faut-il que ceux-ci aient été établis avec la rigueur nécessaire. » (Koenig, 1993, p.14).

Cette exigence de rigueur est particulièrement forte et le travail d'Eden et Huxham (1996) constitue le socle de référence sur lequel nous nous appuyons à la fois pour construire nos protocoles et pour en étayer la présentation lorsqu'il s'agit d'écrire un article pour rendre compte de notre recherche. Selon les auteurs, respecter scrupuleusement cette liste de critères (*cf.* tableau 5) est une sorte de Graal inaccessible mais cela constitue un canevas complet et rigoureux qui sert de garde-fou : la recherche action est tellement ancrée dans le terrain qu'il peut être tentant de se laisser happer par la satisfaction d'avoir résolu le problème rencontré par les acteurs. Sans cette vigilance, la frontière avec une action de *consulting* devient dès lors bien mince.

The results of the research	1 - Action research must have some implications beyond those required for action or generation of knowledge in the domain of the project. It must be possible to envisage talking about the theories developed in relation to other situations. Thus it must be clear that the results could inform other contexts, at least in the sense of suggesting areas for consideration.
	2 - As well as being usable in everyday life action research demands an explicit concern with theory. This theory will be formed from the characterization or conceptualization of the particular experience in ways which are intended to be meaningful to others.
	3 - If the generality drawn out of action research is to be expressed through the design of tools, techniques, models and method, then this, alone, is not enough - the basis for their design must be explicit and shown to be related to the theory.
	4 - Action research will generate emergent theory, in which the theory develops from a synthesis of that which emerges from the data and that which emerges from the use in practice of the body of theory which informed the intervention and research intent.
	5 - Theory building, as a result of action research, will be incremental, moving from the particular to the general in small steps
	6 - What is important for action research is not a (false) dichotomy between prescription and description, but a recognition that description will be prescription (even if implicitly so). Thus the presenters of action research should be clear about what they expect the consumer to take from it and present with a form and style appropriate to this aim.
The process of the research	7 - A high degree of method and orderliness is required in reflecting about, and holding on to, the emerging research content of each episode of involvement in the organization.
	8 - For action research, the process of exploration (rather than collection) of the data, in the detecting of emergent theories, must be either, replicable, or demonstrable through argument or analysis.
	9- Adhering to the eight contentions already described is a necessary but not sufficient condition for the validity of action research
	10 - Order to justify the use of action research rather than other approaches, the reflection and data collection process - and hence the emergent theories - should be focused on the aspects that cannot be captured easily by other approaches. This, in turn, suggests that having knowledge about, and skills to apply, method and analysis procedures for collecting and exploring rich data is essential.
	11 - In action research, the opportunities for triangulation that do not offer themselves with other methods should be exploited fully and reported, but used as a dialectical device which powerfully facilitates the incremental development of theory.
	12 - The history and context for the intervention must be taken as critical to the interpretation of the likely range of validity and applicability of the results

Tableau 5 : Critères d'évaluation de la recherche-action (Eden et Huxham, 1996)

3. De la réflexion sur la recherche-action à sa mise en œuvre : défis et retours d'expérience

La posture unique de chercheur-acteur qu'implique le choix méthodologique de la recherche action donne accès à un ensemble de données d'une très grande richesse et est alignée avec notre volonté d'être utile aux terrains investis. Mais cela n'est pas sans incidence sur la conduite globale de notre parcours de recherche. Plusieurs défis se sont ainsi présentés. Pour commencer, la durée – longue - d'implication que demande la mise en œuvre rigoureuse d'un protocole de recherche action est un facteur de risque non négligeable quant à la concrétisation des recherches menées. Sur les terrains précédemment évoqués (*cf.* chapitre I) comme n'ayant pas abouti à des résultats diffusables (IRA, Pépinière Eco-Creative université de Bordeaux et Bordeaux Unitec), une recherche action était en cours. Dans ces trois cas, le système-client (Susman et Evered, 1978) a imposé lorsque les acteurs de l'organisation impliqués ont changé de fonctions. La recherche action n'a pas pu être poursuivie faute de pouvoir maintenir les interactions avec le terrain. Le protocole s'est arrêté en cours de cycle, pendant la phase de mise en œuvre de l'action ne permettant pas d'atteindre les étapes d'analyse et d'apprentissage qui auraient permis de terminer et valoriser académiquement la recherche.

A l'inverse, dans le cadre de la convention avec le rectorat, un protocole complet de recherche action a été défini et a été correctement mis en œuvre sur plusieurs années. Il a été notamment décrit dans le rapport remis avant la signature du renouvellement de la convention en 2019. Cette recherche dans son ensemble n'a pourtant pas fait l'objet d'une publication en tant que telle. Les différents résultats de la recherche ont été valorisés en les scindant et en les déconnectant du protocole global qui aurait été trop complexe à présenter dans le volume alloué à un article pour une revue savante (la forme la plus appréciée dans notre discipline).

Ceci amène à souligner le fait que la recherche action cherche encore ses lettres de noblesse dans le champ disciplinaire de l'entrepreneuriat, en tout cas dans les publications académiques alors qu'elle pourrait être un cadre privilégié par les Sciences de Gestion au regard des intentions qui ont conduit à la reconnaissance de la discipline académique « Management » outre-Atlantique (*cf.* Verstraete et Philippart, 2020). La démonstration du respect des critères de scientificité de la démarche est complexe. La publication dans la RIPME [A3] portant sur la mise au point d'une méthode d'accompagnement a été sur ce point un véritable challenge. Cette difficulté peut en partie éclairer la faible présence de la

recherche action dans les méthodes de recherche en entrepreneuriat : à l'instar de notre choix pour la recherche action menée avec le rectorat, d'autres collègues décident peut-être comme nous l'avons fait de présenter leurs résultats sous un autre angle méthodologique (celui de l'étude de cas par exemple), potentiellement mieux connu des évaluateurs et soulevant donc moins de discussions.

Nous tenons pour finir à souligner que la restitution de la richesse des données collectées dans le cadre d'une recherche action est également un défi pour les chercheurs qui choisissent cette méthode. Les formats synthétiques des articles de revue n'offrent pas les espaces suffisants pour donner à voir la densité des matériaux collectés. Les évolutions technologiques des maisons d'édition et la progression des formats numériques ont toutefois ouvert une voie qui a enfin permis cette année de rendre compte de la recherche action menée au sein de l'incubateur ubee-lab dans un format qui rend réellement compte du travail réalisé. Le texte [A3] est d'une grande densité et un espace en ligne associé (<https://grp-lab.com/ripme-annexes-2021/>.) donne accès à des annexes très complètes qui permettent de mieux appréhender la richesse de la connaissance produite. C'est la première de nos publications qui respecte dans son ensemble les canons de la recherche action. Il aura fallu 13 ans d'apprentissage et une certaine pugnacité pour y parvenir. Nous espérons que cet article rendra plus facile la publication de recherches actions pour l'ensemble de la communauté des chercheurs en entrepreneuriat.

Conclusion chapitre 2

Le choix des futures méthodes de recherche

Pour conclure ce chapitre, nous souhaitons revenir sur les objets sur lesquels nous envisageons de travailler dans les prochaines années (*cf.* conclusion du chapitre 1) et évoquer les méthodes auxquelles nous réfléchissons même s'il est encore tôt pour arrêter ces choix (dans certains cas la question de recherche n'est pas encore totalement formalisée). Comme nous avons pu le montrer précédemment, nous avons développé une compétence particulière dans la conduite de la recherche action et nous serons très certainement amenée à faire le choix de cette méthode pour de futures recherches. A l'instar de nos choix antérieurs, guidée par le souci d'adopter la méthode appropriée à la production de connaissance sur l'objet visé, il ne s'agira toutefois pas de la seule approche méthodologique que nous utiliserons.

- Pour la mise au jour de modèles organisationnels durables, nous envisageons de commencer par des études de cas multiples. L'analyse inter-cas permettra d'explorer des caractéristiques communes ou des divergences qui enrichiront la compréhension des transitions à l'œuvre. La collecte de données sera classiquement basée sur des entretiens, de l'observation et des données secondaires.
- Concernant notre projet de recherche portant sur la démarche RSE dans les TPE/PME, nous avons commencé à imaginer un protocole en deux temps. La première phase s'inspirera de la méthode des récits de vie : les dirigeants interrogés seront invités à « raconter l'histoire » de la mise en place de la démarche RSE dans leur entreprise, qu'elle ait ou non été couronnée de succès. L'analyse de ces récits conduira à visualiser la trajectoire de cette mise en place au travers de l'activation successive et itérative des différentes composantes du BM de l'organisation (dans la vision systémique du BM GRP). Notre objectif est de parvenir à une sorte de typologie des trajectoires ou à un ensemble d'hypothèses à propos de ces trajectoires que nous pourrions dans un deuxième temps tester sur un échantillon plus large d'entreprises.
- Pour notre projet de recherche sur les BM de l'univers blockchain, nous envisageons une phase exploratoire qui reposera sur des interviews d'experts complétée par de l'analyse de vidéos de youtubeurs/influenceurs reconnus dans cet écosystème. Grâce à cette première étape, nous souhaitons comprendre précisément les critères de ce qui est appelé « l'analyse fondamentale » et qui sert de support aux prises de décision

d'investissement de certains acteurs du marché, les investisseurs, qui par opposition aux spéculateurs ne cherchent pas à faire des « coups » fondés sur la volatilité des tokens mais à soutenir réellement les projets. La deuxième étape de cette recherche consistera à analyser des « livres blancs » de projets blockchain dans le domaine des transitions environnementales en utilisant le BM GRP. L'objectif sera de voir si cette grille d'analyse permet de rendre plus explicite ces modèles technologiquement complexes et si elle est congruente avec les résultats de l'analyse fondamentale et la performance économique des projets.

- Enfin, pour poursuivre la recherche entamée sur les porteurs de projet culturel, nous envisageons de travailler avec des structures d'accompagnement spécialisées et la méthode de la recherche action semble, *a priori*, la plus adaptée.

Chapitre III.

Des formes de valorisation multiples témoignant d'un engagement fort vers la société civile

Dans la recherche scientifique, la valorisation peut prendre différentes formes, par exemple académique, pédagogique et pratique (Verstraete et Philippart, 2019). Ainsi la valorisation académique prend la forme d'une communication (orale ou écrite), d'un article, d'un ouvrage, ... Il s'agit d'une discussion scientifique entre pairs (Huff, 1998 ; Cossette, 2009). La première section de ce chapitre reviendra sur cette forme de valorisation. Elle peut prendre une forme pédagogique à laquelle se consacre la section 2, notamment en montrant dans quelle mesure les recherches conduites nourrissent notre pratique de la pédagogie. La troisième section porte sur la forme sociétale ou managériale de la valorisation, c'est-à-dire sur l'usage possible des résultats de la recherche dans la pratique. Il relèvera également les efforts réalisés dans ce sens.

1. La valorisation académique

A de très rares exceptions près, les articles que nous avons publiés dans des revues à comité de lecture ont été préalablement présentés sous la forme d'une communication dans un congrès, le plus souvent à un stade d'avancement inachevé ou intermédiaire de la recherche. Écrire et présenter une communication offre l'occasion de faire avancer le travail de recherche, de poser les idées et d'aller les confronter à des collègues pour faire évoluer la réflexion. Les échanges avec les pairs peuvent faire entrevoir de nouveaux angles théoriques ou des terrains d'investigation complémentaires très utiles pour progresser ; ils peuvent même amener à renoncer à aller vers une publication dans une revue, par la mise au jour de failles ou de compléments nécessaires impossibles à dépasser (pour des raisons diverses telles que le manque de temps ou la complexité d'accès au terrain). Ainsi, par exemple, la recherche exploratoire en pédagogie sur l'utilisation du cinéma pour présenter des modèles de rôle en entrepreneuriat (présentée à l'occasion du Cifepme 2022 – [P8](#)) a nourri de riches échanges avec les participants de la session mais l'intégration des suggestions recueillies (élargissement de l'échantillon et protocole de comparaison interculturelle) pour aller vers une publication nous aurait conduites à consacrer un temps à cette recherche non compatible avec le reste de notre programme de travail (notamment la rédaction en cours d'un chapitre et le développement de projets pédagogiques).

Lorsque le temps de la recherche est particulièrement long (comme c'est le cas pour les thèses ou avec des protocoles de type recherche-action) les communications, notamment celles qui sont intermédiaires, permettent de poser des jalons et de faire connaître aux collègues sur quels objets nous recherchons, les publications dans des revues à comité de lecture pouvant, en entrepreneuriat, prendre jusqu'à deux ans entre l'envoi de la première version de l'article et sa publication dans sa forme définitive (voir tableau 6 page suivante). Cela aussi pour dire que s'il m'est permis d'encadrer des travaux de recherche, par exemple ceux de doctorants, ces derniers seront fortement incités à présenter leur travail en congrès.

Cette démarche - qui consiste à commencer par une communication avant de produire un article - n'est pas sans conséquences sur le rythme des publications. Elle peut conduire à des décalages temporaires parfois importants (de 1 à 4 ans pour ce qui nous concerne) entre le moment où la recherche est menée sur le terrain (très proche de celui où la communication en congrès est faite) et celui où elle est partagée sous la forme d'une publication dans une revue scientifique. Elle n'en demeure pas moins aussi intéressante que l'écriture directe d'un projet d'article.

Période de la recherche	Congrès scientifique		Publication académique	
2004 à 2008 (thèse) 2006 à 2010 (activités pédagogiques)	2005	XIV ^{ème} Conférence Internationale de Management Stratégique (AIMS), à Angers	2008 - Article Revue Française de Gestion (classée) 2009 - Ouvrage De Boeck Editions 2011* (traduction) - Ouvrage Edward Elgar Publishing 2011* - Article Revue Management international (classée)	Dissémination : 2010 - Article Revue Pour (non classée) 2010 - Article Revue Economie et Management (non classée) 2012 - Article Revue Entreprendre & Innover (classée) 2010 - Chapitre ouvrage De Boeck Editions
	2006	VIII ^{ème} Congrès International de l'Entrepreneuriat et des PME (CIFEPME), à Fribourg (Suisse)		
	2007	XVI ^{ème} Conférence Internationale de Management Stratégique (AIMS), à Montreal (Québec)		
	2008	XI ^{ème} CIFEPME, à Louvain-la-Neuve (Belgique)		
	2009*	EFMD Entrepreneurship Conference, à Barcelone (Espagne)		
2004-2008 (thèse - découverte et pratique de la recherche action)	2007	XVI ^{ème} AIMS, à Montreal (Québec)	2009 - Article Revue de l'Entrepreneuriat (classée)	
2010-2011 (recherche action FFBG)	2011	7 ^{ème} Congrès de l'Académie de L'Entrepreneuriat et de l'Innovation, 12-15 octobre 2011 à Paris	2012 - Article Revue de l'entrepreneuriat (classée) 2014 - Article Revue Recherche et cas en Sciences de gestion (classée) 2017* - Article International Journal of Entrepreneurship and Small Business Management (classée)	
	2011*	56 ^{ème} Congrès de l'International Council of Small Businesses (ICSB), Juin 2011 à Stockholm (Suède)		
2010-2015 (pas de phase empirique - analyse bibliométrique)	2011*	56 ^{ème} Congrès de l'International Council of Small Businesses (ICSB), à Stockholm (Suède)	2014* - Article Journal of Small Business Management (classée) 2015 - Article Revue de l'entrepreneuriat (classée)	
	2015*	75th AOM Conference, Vancouver (Canada)		
2014	2015*	3E Conference - ECSB Entrepreneurship Education Conference, à Lunebourg (Allemagne)	2017* - Article Journal of Entrepreneurship Education (non classée)	
2015	2016	XIII ^e CIFEPME à Trois-rivières (Québec)	2018 - Article Revue RIPME (classée)	
2014-2016 (pas de phase empirique - analyse bibliométrique)	2016*	76th AOM Conference, Anaheim, California (USA)	<i>- pas de publication</i>	
2016-2019 (recherche action Ubee Lab)	2018	4 ^{ème} Rencontre entre Acteurs des réseaux d'accompagnement et Chercheurs, Montpellier	2021 - Article Revue RIPME (classée)	
	2018	XIV ^e CIFEPME, à Toulouse		
2016-2020 (sortie Film Demain et plateforme Après-Demain)	2018	XIV ^e CIFEPME, à Toulouse	2022 - Article dans Revue Entreprise & Société (classée)	
2018 - conceptuel sans phase empirique	2019*	Business Model Conference, à New York	2019* - Article dans Journal of Business Models (non classée)	
2016-2020 (convention avec le rectorat - recherche action)	2018	XIV ^e CIFEPME, à Toulouse	2020 - Article Revue Entreprendre & Innover (classée) 2021* - Article Journal of Enterprising culture (classée)	
	2020	Conférence - Eduquer à l'esprit d'entreprendre, former à l'entrepreneuriat ? Enjeux, questions, transformations, Université de Lille		
2020	2021	XV ^e CIFEPME, à Nice	2022 - Article Revue Projectique (non classée)	
2020	2021	12 ^e congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation	<i>- pas de publication</i>	
2021	2022	XVI ^{ème} CIFEPME, à Lyon	<i>- pas de publication</i>	

Tableau 6 : Le rôle des communications en congrès scientifiques : entre temps de la recherche et de la publication académique (* langue anglaise)

Le travail de l'écriture d'un article en vue d'une publication dans une revue savante (à comité de lecture), qu'il ait été ou non précédé d'une communication, constitue une phase à part entière d'un projet de recherche (voir synthèse des articles publiés – tableau 7). Il implique le respect des codes de la revue visée et un effort incontournable de synthèse pour le chercheur. Cette phase fait partie intégrante de la discussion scientifique entre pairs. Comme le rappelle Cossette (2009) l'écriture demande une vision claire des collègues avec qui nous souhaitons entrer en conversation, à qui, en quelque sorte l'article s'adresse. La transformation profonde des textes rédigés à laquelle les retours des évaluateurs et du comité éditorial de la revue conduisent parfois en témoigne. Les pairs évaluateurs sont exigeants et n'épargnent pas les auteurs mais ce faisant, ils participent directement au renforcement de la qualité des recherches publiées et les remerciements qui leur sont adressés ne sont pas pure politesse. Voici à titre d'illustration quelques modifications majeures que nous devons au processus d'évaluation :

- Le renforcement de la partie méthodologique : la production de l'article sur les compétences entrepreneuriales dans le *Journal of Entrepreneurship Culture* nous a conduites à doubler notre échantillon entre la première et la deuxième version ;
- La réduction drastique de la longueur : la longueur de notre article à la *RIPME* sur la préincubation est de 10 pages inférieure à la version initialement envoyée à la revue ;
- L'invitation à des lectures complémentaires pour étayer la contribution théorique : nous avons dû largement étayer notre bibliographie sur le cinéma entre la première et la dernière version de notre article sur le documentaire *Demain* dans la revue *Entreprise & Société*.

Dans le domaine de l'entrepreneuriat, les revues spécialisées ne sont pas très nombreuses au regard du nombre de contributeurs potentiels et cela induit des temps parfois très longs, pouvant aller jusqu'à 2 ans, entre l'envoi de la première version d'un article et sa publication. Ceci est particulièrement vrai pour les revues les mieux cotées car leur rang les rend particulièrement attractives dans une perspective de reconnaissance et d'avancement des carrières. Nous avons eu des expériences de ce type, avec 2 ans de délai et jusqu'à 3 *rounds* de modifications, dans la revue *Management International* et la *Revue de l'entrepreneuriat*.

L'objectif d'une publication en anglais soulève un défi supplémentaire lié à la maîtrise de la langue. Nous avons publié en anglais dans différentes revues : *Management International*, *Journal of Small Business Management*, *Journal of Entrepreneurship Education*, *International Journal of Entrepreneurship and Small Business Management*, *Journal of Enterprising Culture*, *Journal of Business Models*. Nous avons expérimenté deux processus différents : écrire directement en anglais

(avec un *copy-editing* derrière pour améliorer la langue) ou écrire en français et faire traduire. Notre ressenti à ce propos reste partagé mais il semble que la première solution a été plus efficace. En effet, si écrire dans une autre langue est difficile et donne le sentiment parfois d'appauvrir la pensée, paradoxalement, cet exercice inconfortable aide aussi à clarifier, simplifier le style dans l'intérêt des idées à transmettre. Nous y voyons également un gain de temps et une réduction du risque de rejet en première lecture par le directeur éditorial : la traduction, même de qualité, ne parvient pas toujours à gommer la tournure plus lourde des phrases en français et moins compréhensibles pour un lecteur anglophone.

Par ailleurs, être évalué et évaluer sont deux activités connectées. Ainsi, il nous arrive d'évaluer des articles de collègues pour des revues telles que la *Revue française de gestion*, *Management international*, ou encore le *Journal of Business Models*. Nous avons intégré le comité scientifique de deux des revues dans lesquelles nous avons publié plusieurs fois : la *RIPME* et la *Revue de l'entrepreneuriat*. Les principaux sujets confiés portent sur le BM, l'accompagnement entrepreneurial et les méthodes qualitatives. Être membre d'un processus d'évaluation est une autre façon de participer au dialogue scientifique au sein de la communauté des chercheurs du domaine et de rester, en tant que chercheur, dans une dynamique d'apprentissage. On accède ainsi aux sujets sur lesquels des collègues travaillent, à des revues de littérature actualisées touchant à des sujets dont les auteurs sont experts et cela donne l'occasion d'observer comment les protocoles méthodologiques sont conduits ou encore les données collectées et analysées. Le temps consacré à la lecture et à la rédaction des retours pour les collègues entretient la capacité à prendre du recul et à faire preuve d'analyse critique. La rédaction de réponses à des auteurs (comme celle des réponses aux évaluateurs) est un exercice enrichissant et constructif, l'objectif de chacun (auteur, évaluateur, éditeur) étant de diffuser, par le média de l'écriture, une recherche de qualité.

Nom de la revue	Rang HCERES 2020	Année	Auteurs	Titre
Revue de l'entrepreneuriat	A	2009	JOUISON E.	La recherche action : oubliée des cadres opératoires des recherches en entrepreneuriat portant sur la création d'entreprise
		2012	VERSTRAETE Thierry et al.	Recherche-action pour apprécier l'utilité du concept de Business Model pour les jeunes dirigeants d'entreprise du bâtiment
		2015	HLADY RISPAL M., JOUISON-LAFFITTE E.	La contribution des méthodes qualitatives au développement du champ de l'entrepreneuriat
Revue Internationale de l'Entrepreneuriat et des PME	B	2018	VERSTRAETE T., NERAUDAU G., JOUISON-LAFFITTE E.	Intégration des conventions dans l'analyse du Business Model : Etude de cas de l'entreprise créée par un Bad Boy, Jean-Luc Thunevin
		2021	JOUISON E. ; VERSTRAETE T. ; NERAUDAU G.	Recherche-action ingénierique pour une méthode d'accompagnement des étudiants entrepreneurs et définir la pré-incubation
Entreprendre et Innover	C	2012	VERSTRAETE T. ; KREMER F. ; JOUISON-LAFFITTE E.	Le Business Model : une théorie pour des pratiques
		2020	KREMER F.; JOUISON E.	Comment un jeu concours peut modifier l'attitude de lycéens vis-à-vis de l'entrepreneuriat
Revue Française de Gestion	A	2008	JOUISON E., VERSTRAETE T.	Le Business Model d'une création d'entreprise
Revue POUR	Non classée	2010	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E.	Le business model : une quête de sens et un outil pour la pédagogie et la pratique de l'entrepreneuriat
Management International	A	2011	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E.	A conventionalist theory of the business model in the context of business creation for understanding organizational impetus
Revue des cas de gestion (devenue revue Recherche et cas en Sciences de Gestion)	C	2014	MEIAR A. et JOUISON-LAFFITTE E.	L'entreprise Fenêtres d'Aquitaine : un héritage complexe
Journal of Small Business Management	A	2014	HLADY RISPAL M., JOUISON-LAFFITTE E.	Qualitative research methods and epistemological frameworks: a review of publication trends in entrepreneurship
Journal of Entrepreneurship Education	Non classée	2017	KREMER F.; JOUISON E.; VERSTRAETE T.	Learning and teaching the business model: the contribution of a specific and dedicated web application
International Journal of Entrepreneurship and Small Business Management	C	2017	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E., KREMER F., HLADY-RISPAL M.	Assessing Business Model relevance for business leaders in the construction industry
Journal of Business Models	Non classée	2019	VERSTRAETE T., JOUISON E.	Anthropological interpretation of the Business Model: myth, institutionalization and sharing
Journal of Enterprising Culture	C	2021	KREMER F.; JOUISON E.; VERSTRAETE T.	Definition and testing of a skills framework to evaluate the effect of a pedagogical program in entrepreneurship
Revue projectique	Non classée	2022	JOUISON E. ; KREMER F.	« Quels entrepreneurs vous inspirent ? » - Réflexion sur le choix des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat
Entreprise & Société	C	2023	JOUISON E. ; KREMER F.	Quand le cinéma engagé donne envie d'agir : Des actes individuels aux actions entrepreneuriales impulsées par Demain

Tableau 7 : Synthèse des publications

2. La valorisation pédagogique

Dans le chapitre I section 1, les liens très étroits entre pratique pédagogique et production scientifique ont été présentés. Le fait qu'une partie de nos étudiants soient des porteurs de projet n'est clairement pas étranger à cette frontière poreuse et depuis presque 20 ans, de nombreux allers et retours ont eu lieu entre les deux dimensions. Dans cette section, des exemples précis et concrets de cet entrelacement sont présentés et discutés : ils mettent en évidence comment la recherche nourrit la pédagogie.

Le premier exemple est la conception et l'organisation d'un événement sur 2 jours, le « Marathon de la création », au sein de l'IUT de Bordeaux. Cette action de sensibilisation est proposée à une centaine d'étudiants de différentes spécialités de BUT. Il leur est demandé, en équipes interdisciplinaires, de concevoir puis de défendre oralement des BM fictifs en réponse à des problèmes concrets proposés par des entreprises du territoire (Crédit mutuel, Domofrance et Thalès). Cette action est une forme de valorisation à divers titres. D'abord, parce que l'ingénierie pédagogique est directement fondée sur les travaux de l'équipe de recherche sur le BM GRP et en particulier sur ceux consacrés à la pédagogie de l'entrepreneuriat. En effet, la participation des étudiants est valorisée dans le cadre de la professionnalisation de leur diplôme et ils sont accompagnés dans le cadre de ce dispositif pour intégrer les compétences travaillées (en s'appuyant sur la recherche menée sur ce thème [P7]) à leur portfolio. Au-delà des étudiants, cette action est une forme de valorisation de la recherche auprès de deux autres catégories d'acteurs. L'implication d'entreprises du territoire dans la conception, l'animation et l'évaluation de ce dispositif pédagogique est une occasion de rendre visible l'expertise accumulée à l'université de Bordeaux en matière de BM et de développer les compétences entrepreneuriales des étudiants. Ainsi, les représentants des entreprises qui participent concrètement au marathon sont formés au modèle GRP pour être par la suite en capacité de coacher les équipes et d'être membres des jurys. Il en va de même pour les équipes pédagogiques de l'IUT. En particulier, pour les départements technologiques, laisser les étudiants participer à cette action constitue un véritable « pas de côté ». En nous appuyant sur l'enjeu de professionnalisation pour les étudiants, nous nous sommes saisi de cette occasion pour sensibiliser les collègues eux-mêmes à l'entrepreneuriat et plus précisément au BM GRP. Certains d'entre eux ont ainsi accepté d'intégrer l'équipe de coaches ou de devenir membres de jurys.

Auprès de la gouvernance de l'université et de partenaires tels que la Région Nouvelle Aquitaine (elles soutiennent activement nos initiatives en faveur de la diffusion de l'esprit

d'entreprendre), nous utilisons désormais la grille d'évaluation multicritères conçue dans le cadre de la convention avec le rectorat pour faire « voir », par des indicateurs simples, l'effet de ce type d'actions de sensibilisation. Nous avons ainsi pu montrer, par des statistiques descriptives accessibles, que l'attitude des étudiants vis-à-vis de l'entrepreneuriat (vue comme un déterminant de l'acte entrepreneurial) évolue positivement, de même que leur portfolio de compétences entrepreneuriales.

Un autre exemple dans le même esprit est le pilotage d'un projet de *Summertimecamp*. Co-organisé par 2 départements de l'IUT et le fablab de l'université, ce dispositif pédagogique a permis, en juin 2022, pendant 2 semaines, à plus de 60 étudiants (dont 20 américains) de porter des projets en équipes interculturelles et interdisciplinaires. Mêlant entrepreneuriat et technologie, ce projet a permis de sensibiliser à l'entrepreneuriat et au BM à la fois les étudiants et des enseignants pour certains américains. Cette action pédagogique est donc une occasion de vulgariser et mettre en lumière le fruit de plus de 20 ans de pratique de la pédagogie de l'entrepreneuriat.

De manière générale, l'ensemble des dispositifs de sensibilisation à l'entrepreneuriat de l'université de Bordeaux sont une valorisation directe des résultats de la recherche sur le BM GRP et sur la pédagogie de l'entrepreneuriat : programme *UB Create* dédié aux étudiants des masters internationaux de l'université de Bordeaux, formats classiques de séminaires sur plusieurs semaines (auprès des étudiants de licence d'agronomie, d'informatique, d'AES ou d'Ecogestion), Situation d'apprentissage et d'évaluation « Création » au sein du BUT Techniques de commercialisation ou du BUT Gestion et Administration des entreprises...

Depuis 8 ans, dans le cadre de l'école doctorale de l'Université de Bordeaux, nous participons à la formation à l'entrepreneuriat des doctorants (séminaire intégré au catalogue des formations de l'ED, en français et en anglais). Le développement de compétences entrepreneuriales par les doctorants est un des engagements pris par le PEPITE Entrepreneuriat Campus Aquitaine dans sa réponse à l'appel à projet ministériel « Esprit d'entreprendre ». La création d'entreprise (notamment de start-ups) est en effet une voie d'insertion professionnelle désormais sérieusement envisagée par les jeunes chercheurs, comme le confirme une enquête réalisée par *PhdTalent* et BPI France début 2020 : « 44% des jeunes chercheurs envisageraient la création d'une start-up deeptech comme une option pour leur carrière » (Usine Nouvelle, 28/05/2020). Dans ce contexte, tous les savoirs et savoirs faire de l'équipe entrepreneuriat de l'université sont déclinés et valorisés. Doctorants mais également collègues de l'institution bénéficient de cette action de valorisation pédagogique

(une journée de formation à l'entrepreneuriat est organisée chaque année avec le pôle Ressources Humaines de l'université).

Les dispositifs visant à former et accompagner les étudiants entrepreneurs sont également directement nourris par la recherche académique, qu'il s'agisse des enseignements dispensés dans le cadre des formations dédiées (DU outils pour entreprendre, Licence Professionnelle ou Master) ou de la méthode d'accompagnement déployée au sein de l'incubateur de l'université. De manière classique, les terrains de recherche fournissent des cas très intéressants pour travailler avec les étudiants. Par exemple, nous utilisons le cas des établissements JL Thunevin dans le cadre d'un atelier visant à approfondir leur maîtrise de la dimension systémique du BM. Les étudiants sont invités à prendre connaissance du BM de l'entreprise (disponible sous format Script, Storyboard et Poster sur la plateforme GRP-Lab) puis à travailler sur des scénarios de pivot du BM à partir de l'introduction de facteurs de changement internes ou externes : disparition du dirigeant, apparition d'un concurrent, décision de passer en bio, changement réglementaire, catastrophe météorologique...

Par ailleurs, dans le cadre des formations ouvertes aux étudiants porteurs de projet (DU outils pour entreprendre, Licence Pro), notre posture s'apparente souvent plus à celle d'un accompagnateur qu'à celle d'un enseignant. Les allers-retours entre cours face à des entrepreneurs et terrain du pré-incubateur nous ont conduit à transcrire et clarifier des outils, en particulier sur la fabrication et le partage de la valeur, qui font désormais pleinement partie de la boîte à outils des chargés d'accompagnement d'Ubee Lab : matrice des ressources, matrice des parties prenantes, matrice d'analyse des conventions ou des tendances de l'environnement et analyse des risques et opportunités.

3. La valorisation managériale et sociétale

Une partie des actions de valorisation managériale auxquelles nous avons participé relèvent d'une forme d'intrapreneuriat institutionnel au sein de l'Université de Bordeaux. Qu'il s'agisse de la contribution à Entrepreneuriat Campus Aquitaine (dispositif fondé en 2009 ayant obtenu la labellisation ministérielle Pepite en 2014) au travers de la mise en œuvre d'une pédagogie originale pour les séminaires de sensibilisation ou de la participation aux formations spécialisées (Master 2, Licence Pro et DU) de l'établissement, la valorisation pédagogique de la recherche a ceci de singulier qu'elle correspond également à une forme de valorisation managériale puisqu'elle s'adresse à des étudiants entrepreneurs qui portent des

projets entrepreneuriaux. Ce profil double des étudiants formés et accompagnés implique ici une frontière très mince entre monde de la formation et société civile.

Le développement de la plateforme de ressources GRP-Lab et en particulier de l'application GRP-Storyteller (projet labellisé Initiative d'Excellence - Idex) constitue un projet de valorisation managériale qui a durablement et profondément mobilisé toute l'équipe de recherche : design du site, rédaction de certains de contenus, conception des vidéos d'une websérie... Cette plateforme a été destinée, dès son départ, à l'entrepreneur et à son conseiller (Verstraete, 2015).

Faisant le lien entre ces deux premiers projets, l'occasion s'est présentée de diffuser le modèle GRP, l'ensemble des ressources disponibles sur la plateforme grp-lab.com et de partager les pratiques pédagogiques au sein du réseau PEPITE National. Différentes sessions « GRP School », sur une dizaine de territoires, ont pu être déployées (Toulouse, Grenoble, Lille, Normandie, Strasbourg ou encore Corte).

En 2023, la signature d'une convention avec Bordeaux Sciences Agro dans le cadre de la nouvelle Chaire Pierre Castel a conduit à mettre au point une formation au modèle GRP pour des porteurs de projet entrepreneuriaux dans l'agri-agroalimentaire en Afrique. Cette formation est désormais déployée de manière autonome par des collègues des universités partenaires de la Chaire à Madagascar, au Cameroun et en Côte d'Ivoire. En complément, un nouveau besoin a été formulé par les collègues accompagnateurs de ces universités : celui d'être pleinement formés à la méthode d'accompagnement mise au point pour UbeeLab. Nous avons pu déployer la première édition de cette formation spécialisée.

La création de l'incubateur étudiant UBee Lab est également un important projet de valorisation auquel nous avons contribué. Comme cela a été déjà expliqué, avec deux collègues (Pr Thierry Verstraete et Gérard Néraudau), dans le cadre d'une recherche action, la méthode d'accompagnement qui y est actuellement déployée a été conçue. Nous y intervenons concrètement en tant que membre du jury d'*UBooster* (un dispositif de financement pour les projets des étudiants qui entreprennent) et nous co-encadrons avec les chargés d'accompagnement certains étudiants-entrepreneurs (inscrits dans la licence professionnelle Métiers de l'entrepreneuriat ou au DU Outils pour entreprendre).

Derrière l'ensemble des exemples précédents, le même moteur est à l'œuvre : le souci d'être utile aux communautés auxquelles nous sommes connectée avec au premier plan les étudiants qui entreprennent, les enseignants qui les accompagnent, les acteurs de

l'écosystème entrepreneurial dans lequel ils doivent s'intégrer et plus largement les parties prenantes avec lesquelles ils établiront des échanges de valeur durables.

Dans un autre registre, la communauté des chercheurs en entrepreneuriat (et plus largement celle des chercheurs en sciences de gestion) est particulièrement attachée à interagir avec les acteurs de la société civile et à conduire des recherches pouvant leur être utile. C'est une des raisons qui nous incite à nous y impliquer très activement. L'occasion s'est ainsi présentée de proposer et d'animer un nouveau format d'atelier dans le cadre du CIFEPME qui s'est déroulé à Toulouse en 2018. Il s'agissait d'un atelier atypique, prenant la forme d'un *speed-meeting*, auquel trois entrepreneurs toulousains ont accepté de participer. Ils ont dans un premier temps présenté leur projet (en utilisant la structuration du BM GRP comme canevas pour créer une unité entre les présentations), en binôme avec un collègue chercheur en entrepreneuriat. Chaque présentation était suivie d'un temps d'échange avec les participants. Pendant une heure, les collègues ayant accepté de participer à cet atelier ont pu ainsi découvrir trois entreprises et les dialogues chercheurs-entrepreneurs ont été d'une grande richesse. L'objectif était d'offrir un véritable espace d'échange avec des entrepreneurs, d'inviter la société civile dans le congrès, de lui donner la parole et de poser un cadre au sein de la communauté de l'AIREPME actant qu'elle s'inscrit dans le sens d'une science ouverte sur la Cité, qui produit de la recherche dont les acteurs de la société civile peuvent se saisir. L'atelier a été reconduit en 2022 à Lyon, piloté par le groupe des jeunes chercheurs de l'AIREPME dont l'animation nous a été confiée en 2019.

Conclusion chapitre III

S'engager en contribuant à des projets de valorisation

Près de 15 ans après notre titularisation au sein de l'Université de Bordeaux, notre engagement au sein de l'institution s'est considérablement renforcé. Membre élue pendant 4 ans au sein du conseil de l'Institut de Recherche en Gestion des Organisations et du département ECOR (auquel l'IRGO est rattaché) nous avons pu participer plus activement aux décisions qui sont prises, à la définition des orientations et à valoriser les spécificités de nos disciplines (les sciences de gestion en général, et l'entrepreneuriat en particulier). Dans le cadre de ces conseils, des sujets essentiels sont abordés tels que la dotation des laboratoires, la création de postes, l'organisation d'événements visant à faire rayonner les équipes (événements parfois interdisciplinaires) ou encore la définition de thématiques de recherche transversales (inter-équipes, inter-labos) facilitant la réponse à d'importants appels à projets et donc la levée de fonds pour la recherche. Plus récemment en 2020, nous avons accepté une mission de Déléguée scientifique à l'entrepreneuriat dans le périmètre des activités du Vice-Président alors en charge de l'innovation et des relations avec les entreprises, le Professeur Eric Papon. Les 4 axes de cette mission étaient de contribuer à l'animation et au suivi du PEPITE ECA dans le cadre des engagements pris lors de la réponse à l'AAP Esprit d'Entreprendre lancé par le MESRI à l'automne 2020 ; de contribuer avec Etienne Duguet (Chargé de Mission Innovation, aujourd'hui vice-Président en charge de l'innovation) à la définition de la feuille de route d'intensification de l'entrepreneuriat et son opérationnalisation au sein de l'université ; de promouvoir les valeurs, la méthode, les outils et les approches pédagogiques de GRP lab au plan national et international, notamment dans le cadre de projets internationaux comme *Enlight* ou *U7+* ; de contribuer aux réflexions sur la place de l'entrepreneuriat dans le projet de campus d'innovation. C'est désormais avec un portage politique officialisé dans le périmètre de la vice-présidence orientation et insertion professionnelle qui nous a été confiée en février 2022 que l'entrepreneuriat peut poursuivre sa trajectoire parmi les enjeux stratégiques de l'établissement.

Nous allons dans les prochaines années poursuivre notre engagement dans différents projets, certains relevant de la valorisation de la recherche. Nous espérons, à chaque fois que cela sera possible, pouvoir choisir des projets participant à la transformation sociétale. L'Université s'ouvre à la Cité et des dispositifs tels que les *Living Labs* vont se multiplier dans lesquels chercheurs, pédagogues et acteurs de la société civile se rassemblent pour co-

construire des réponses adaptées à des problématiques formulées par les citoyens²⁰. Nous aimerions contribuer par nos activités liées à l'entrepreneuriat à alimenter des axes utiles au territoire (autour de la gestion des déchets, de l'alimentation...) et aux communautés (étudiants et personnels) qui vivent et interagissent sur les différents campus de l'université. Un travail de fond va être fait pour adapter la méthode d'accompagnement déployée au sein d'Ubee Lab à ces projets d'un genre nouveau, certains pouvant être assimilés à des dynamiques intrapreneuriales.

²⁰ [ACT : faire de l'université un campus expérimental - Université de Bordeaux \(u-bordeaux.fr\)](http://u-bordeaux.fr)

Conclusion

Du doctorat à l'habilitation à diriger des recherches : la formation tout au long de la vie du chercheur

Le métier d'enseignant-chercheur est d'une grande richesse et la reconnaissance des compétences afférentes par les acteurs de la Cité va grandissant et déborde le cadre strict des établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Si la formation initiale (le doctorat) est essentielle pour prendre des repères, c'est bien tout au long de la vie que l'enseignant-chercheur se forme et apprend : dans son domaine de recherche, bien sûr, au fil des objets investigués, des méthodes et analyses déployées, des types de valorisation auxquels il s'attelle, mais plus largement dans l'exercice de l'ensemble de ses activités, incluant ses activités pédagogiques ou ses engagements institutionnels.

L'ensemble desdites activités est ci-dessous rappelé (sans exhaustivité et sans que l'ordre soit lié à une priorisation des activités entre elles)²¹ :

- Accompagner et conseiller les étudiants, contribuer à leur orientation, faciliter leur insertion professionnelle
- Développer et mener des activités de recherche et / ou d'innovation
- Former à la recherche et par la recherche
- Gérer, organiser et coordonner un programme de formation ou de recherche, animer des équipes, en liaison avec les milieux professionnels concernés
- Participer aux actions de coopération européenne et internationale
- Participer à la recherche de financement et à la vie administrative collective des établissements d'enseignement supérieur et des laboratoires, à leurs conseils et instances
- Valoriser les résultats de la recherche, diffuser la culture et l'information scientifique et technique et apporter son expertise
- Élaborer et mettre en œuvre un enseignement, au sein d'un programme de formation, permettant l'acquisition et l'évaluation de connaissances et de compétences

²¹ [ENSEIGNANTE-CERCHEUSE / ENSEIGNANT-CERCHEUR | Portail de la Fonction publique \(fonction-publique.gouv.fr\) reperes_exercice_metier_enseignant_chercheur_1145863.pdf \(enseignementsup-recherche.gouv.fr\)](https://fonction-publique.gouv.fr/enseignementsup-recherche/enseignant-chercheur/enseignant-chercheur-1145863.pdf)

Prendre ce temps de recul sur notre propre parcours et les enseignements de notre propre « formation tout au long de la vie d'enseignante-chercheuse », s'inscrit pleinement dans nos réflexions sur ce que « diriger une recherche » signifie, en particulier lorsqu'il s'agit d'un projet de thèse mais plus largement lorsqu'il est question de participer activement ou d'animer un projet académique ou de clarifier l'agenda de recherche d'une équipe au sein d'un laboratoire.

Dans l'accompagnement d'un doctorant en particulier, il est important de prendre en compte son parcours antérieur, ses motivations, ses objectifs professionnels ou encore les compétences déjà acquises par le jeune chercheur. On connaît l'engagement que représente, sur le plan humain, un parcours de thèse et il semble ainsi qu'un des facteurs de réussite d'une telle aventure réside dans l'intérêt que l'apprenti chercheur développe pour sa thématique de recherche. Un autre facteur important est inhérent à la clarification de l'objectif professionnel du doctorant : la temporalité de la thèse, les choix méthodologiques ou de terrain d'investigation pourront varier, et évoluer, selon qu'il s'agit d'embrasser une carrière académique, de rejoindre une institution en passant des concours ou de s'insérer sur le marché de l'emploi par exemple. L'inscription en 2020 du doctorat au Registre National des Compétences Professionnelles (RNCP) est un signal fort qui va dans le sens de la reconnaissance des qualifications professionnelles des titulaires d'un doctorat (cf tableau 8).

Compétences ou capacités évaluées
Le grade de doctorat est décerné aux doctorantes et doctorants qui :
· ont démontré des connaissances de haut niveau dans un domaine d'études et la maîtrise des compétences et des méthodes de recherche associées à ce domaine ;
· ont contribué, par une recherche originale, à repousser les limites du savoir en développant des travaux scientifiques conséquents. Certains donnent lieu à des publications nationales ou internationales dans les standards usuels, qu'il s'agisse de publications académiques, d'ouvrages techniques, de dépôt de brevets, etc. ;
· ont démontré leur capacité à concevoir, planifier, mettre en œuvre et adapter un processus complet de recherche dans le respect de l'intégrité requise ;
· sont capables d'analyser, d'évaluer et de synthétiser de manière critique, rigoureuse, fiable et structurée des idées nouvelles et complexes ;
· sont capables de modéliser et d'abstraire des problèmes concrets pour proposer une solution créative ;
· sont capables de communiquer par divers modes sur leur domaine d'expertise avec leurs pairs, la communauté scientifique au sens large, ainsi qu'avec l'ensemble de la société civile et des acteurs économiques ;
· sont capables de travailler dans un environnement international, multiculturel et compétitif, et de faire appel à d'autres experts pour réunir de l'information sur les problèmes qu'ils cherchent à résoudre ;
· sont capables, dans le cadre des contextes académiques et professionnels, de contribuer aux progrès technologiques, sociaux ou culturels dans une société du savoir.

Tableau 8 : référentiel de compétences du doctorat - RNCP

Un troisième facteur enfin est relatif au « comment vivre » pendant le temps de la thèse : bourse d'études, contrats CIFRE, emploi annexe, vacances, statut d'ATER... ces différentes possibilités créent des paramètres variables quant à la disponibilité du doctorant, tant moralement que de façon très pragmatique lorsque l'on considère le temps qui peut concrètement être consacré à la recherche (à l'état de l'art, au recueil des données, à leur traitement, à leur analyse, à l'écriture, à la valorisation). La connaissance, par le directeur de thèse, des différentes possibilités qui s'offrent au doctorant est importante. L'ensemble des éléments précédents doivent faire l'objet d'échanges en toute transparence, ceux-ci pouvant même prendre la forme d'un contrat moral²². Ces questionnements se poursuivent, au-delà du doctorat, pour tout chercheur. Les objectifs académiques pouvant évoluer dans le temps.

Cette conclusion se termine volontairement en reprenant une formulation personnelle, à la façon dont l'introduction de ce document d'HdR. Ma participation au programme de recherche de l'équipe entrepreneuriat de l'IRGO et mon implication sur l'axe Accompagnement m'ont permis d'appréhender et d'expérimenter une partie des défis que pose son animation. La définition des objets sur lesquels travaille l'équipe est un savant équilibre entre l'indépendance et les souhaits/intérêts de chacun et la force qui peut se dégager de leur convergence ou de leur congruence dans une trajectoire commune. Les grands thèmes (comme la RSE ou le numérique) tels qu'ils sont proposés de manière transversale au sein de l'IRGO permettent d'embrasser large, laissent d'importants espaces de liberté et facilitent les croisements entre disciplines des sciences de gestion. Néanmoins, la mise en projet de toute une équipe comme celle à laquelle il m'a été donné de participer très activement depuis plus de 15 ans (autour du développement puis de la valorisation du BM GRP) est très puissante : elle donne du sens à l'action de chacun, crée des liens forts entre les membres qui travaillent vraiment en équipe, rend plus visibles et lisibles, à l'extérieur, les résultats et contributions (sur le plan national et international). La question des moyens de la recherche, notamment financiers, est importante. Répondre à des appels à projet demande du temps et influence les objets sur lesquels la connaissance est produite. Dans notre équipe, ce n'est pas la source majeure de financement. Par le truchement de la Chaire Entrepreneuriat dont le Professeur Verstraete est titulaire et avec le soutien de la Fondation Bordeaux Université, nous essayons de garder la main en amenant les parties

²² Recommandation formulée par le cabinet ADOC-Metis, à l'occasion de la journée de formation « Encadrement des doctorant.e.s » organisée par le Collège des Ecoles Doctorales de l'Université de Bordeaux le 19 Novembre 2019

prenantes de notre écosystème à comprendre l'intérêt des questions que nous souhaitons traiter.

Il n'existe pas de recette idéale ou meilleure qu'une autre, seulement celle dictée par les circonstances et celle que chacun se sent la plus à même de maîtriser au regard de ce ses propres compétences et objectifs personnels.

Bibliographie

- Aiguié G., Le-Berre R., Vanpee D. et Cobbaut J. (2012). Chapitre 8. Du pragmatisme au pragmatisme : quels enjeux pour la formation à l'éthique ?, *Journal International de Bioéthique*, n°23, 123-148.
- Allard-Poesi F. et Maréchal G. (2014). Construction de l'objet de la recherche. In R.-A. Thiétard et al. (Eds.), *Méthodes de recherche en management* (pp. 48-76), éditions Dunod.
- Antonaglia F. et Jouison E. (2021). Apport d'une lecture des projets culturels par le BM : Proposition de taxonomie et exemples, 12^e congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, Online, 13-15 octobre 2021.
- Avenier M. (2011). Les paradigmes épistémologiques constructivistes : post-modernisme ou pragmatisme ?, *Management & Avenir*, n°43, 372-391.
- Ballereau V., Pepin M., Toutain O. et Tremblay M. (2020). La formation à l'entrepreneuriat durable et responsable : un champ scientifique et pédagogique en émergence. *Entreprendre & Innover*, n°45, 5-9.
- Bataillard C. (2020). Intégration de la RSE : une exploration du « comment ». *Management & Avenir*, n°119, 39-60.
- Benavent C., Verstraete T., « Entrepreneuriat et NTIC : construction et régénération du Business-model », in Verstraete T. (dir.), *Histoire d'entreprendre : les réalités de l'entrepreneuriat*, Caen, Éditions Management et Société.
- Blenker P., Elmholdt S.T., Frederiksen S.H., Korsgaard S. et Wagner K. (2014). Methods in entrepreneurship education research: a review and integrative framework, *Education + Training*, 56(8-9), 697-715.
- Bories-Azeau I., Fort F., Noguera F., Peyroux C. (2018). Accompagner l'entrepreneuriat étudiant : une mission de l'Université socialement responsable, 4^{ème} Rencontre entre Acteurs des réseaux d'accompagnement et chercheurs (Montpellier, juillet).
- Bosma, N., Hessels, J., Schutjens, V., Van Praag, M. et Verheul, I. (2012). « Entrepreneurship and Role Models », *Journal of Economic Psychology*, 33(2), 410-424.
- Chabaud D., Messeghem K. et Sammut S. (2010). Vers de nouvelles formes d'accompagnement ?, *Revue de l'Entrepreneuriat*, n°9, 1-5.
- Chambard O. (2020). Faire sauter l'idée toute faite que l'université est un lieu où on apprend. La socialisation des étudiants à l'entrepreneuriat », *Sociétés contemporaines*, 2020/4 (N° 120), 41-69.
- Champy-Remoussenard, P. (2021). Éducation et formation à l'esprit d'entreprendre, pour quelles perspectives ?. *Savoirs*, n°57, 19-60.
- Champy-Remoussenard P. (2012). L'éducation à l'entrepreneuriat : enjeux, statut, perspectives.... *Spirale, Revue de recherches en éducation*, n°50, 39-51.
- Cossette P. (2009). *Publier dans une revue savante : les 10 règles du chercheur convaincant*, Québec : Presses de l'Université du Québec, 115 p.
- Dana L.-P. (1992). Entrepreneurial education in Europe, *Journal of Education for Business*, 68(2), 74-78.
- De Miribel J. et Sido X. (2021). Éduquer, former à entreprendre : des pistes pour la recherche. *Savoirs*, n°57, 7-15.

- Demil B. et Lecocq X. (2010). Business model evolution: In search of dynamic consistency, *Long Range Planning*, 43(2-3), 227-246.
- Douyon R. et Paradis A. (2020). La sensibilisation des entrepreneurs à la RSE par les structures d'accompagnement au travers de la création de sens. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXVI, 41-68.
- Dumez H. (2011). Éléments pour une épistémologie de la recherche qualitative en gestion(2) : Une réponse à Marie-José Avenier. *Le Libellio d'AEGIS*, 7(1), 39-52.
- Eden C. et Huxham C. (1996). Action research for management research. *British Journal of Management*, 7(1), 75-86.
- Fayolle A. et Gailly B. (2009), Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre., *M@n@gement*, n°12, p. 176-203.
- Fayolle A. et Verzat C. (2022). Education entrepreneuriale : Quels défis pour l'enseignement et la recherche à l'aune des crises et de la digitalisation ?, *Revue de l'Entrepreneuriat*, Hors-Série 1, 111-117.
- Fendt J. et Kaminska-Labbé R. (2011). Relevance and creativity through design-driven action research: Introducing pragmatic adequacy, *European Management Journal*, 29(3), 217-233.
- Foliard S., Verzat C., Dubard Barbosa S. et Toutain O. (2022). De la main invisible à la main dans la main. L'esprit d'entreprendre, questions de sens et de dialogues. *Entreprendre & Innover*, n°52, 5-15.
- Garda J. (2021). *Du constat à l'action : quels enjeux recouvre la formation du monde professionnel aux transitions ?*. Annales des Mines - Responsabilité & environnement, n°101, 60-64.
- Gartner W. B. et Vesper K. H. (1994). Experiments in Entrepreneurship Education: Successes and Failures. *Journal of Business Venturing*, n°9, 179-187.
- Gibb A. (1987). Enterprise Culture—Its Meaning and Implication for Education and Training. *Journal of European Industrial Training*, n°11, 1-38.
- Glaserfeld von E. (2004). Chapitre 6 - Pourquoi le constructivisme doit-être radical ?, in *Constructivisme, choix contemporains, hommage à Ernst von Glasersfeld*, Québec: PUQ, 145-154.
- Goldstein B., Ick M., Ratang W., Hutajulu H. et Blesia J. (2016). Using the Action Research Process to Design Entrepreneurship Education at Cenderawasih University, *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, n°228, 462-469.
- Hentic-Giliberto M. et Berger-Douce, S. (2017). Rôle de l'accompagnement amont sur la poursuite du projet d'affaires : résultats d'une enquête empirique. *Revue de l'Entrepreneuriat*, n°16, 27-57.
- Hlady-Rispal M. et Jouison-Laffitte E. (2014). Qualitative research methods and epistemological frameworks: a review of publication trends in entrepreneurship, *Journal of Small Business Management*, 52 (4), 589-593.
- Hlady-Rispal M. et Jouison-Laffitte E. (2015). La contribution des méthodes qualitatives au développement du champ de l'entrepreneuriat, *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol.14, 5-40.
- Huff A. (1998). *Writing for Scholarly Publication*. London: Sage, 200p.
- Johansen V. (2018). *Innovation Cluster for Entrepreneurship Education*, Eastern Norway Research Institute - Research Report 01/2018 Revised edition.

- Jouison E., Verstraete T. et Neraudau G. (2021). Préincubation et méthode d'accompagnement pour l'entrepreneuriat étudiant : recherche-action ingénierique sur le terrain d'Ubee Lab, *Revue Internationale PME*, 34(3-4), 93-117.
- Jouison E. (2008). *L'opérationnalité du Business Model en contexte de création d'entreprise : recherche action sur le terrain des porteurs de projet de création d'entreprise*, Thèse de doctorat soutenue le lundi 30 Juin 2008, 384p.
- Jouison-Laffitte E. (2009), La recherche action : oubliée des cadres opératoires des recherches en entrepreneuriat portant sur la création d'entreprise, *Revue de l'entrepreneuriat*, 8(1), 1-36.
- Jouison E. et Krémer F. (2022), Quels entrepreneurs vous inspirent ? - Réflexion sur le choix des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat, *Revue Projectique*, 93-110.
- Jouison E. et Krémer F. (2022). Perception des modèles de rôle au cinéma - Analyse comparée des effets de la projection des films *Demain* et *Le fondateur* dans un dispositif de sensibilisation à l'entrepreneuriat, *XVIe CIFEPME*, Lyon, octobre 2022.
- Jouison E. et Krémer F. (2024), Les entrepreneurs humanistes face au défi de la transformation de leurs organisations : les enseignements du cas Ecomicro, in *L'entrepreneuriat Humaniste*, dir.A.Jaouen, EMS Edition, 256p.
- Koenig G. (1993). Production de la connaissance et constitution des pratiques organisationnelles, *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, n°9, 4-17.
- Krémer F., Jouison E. et Verstraete T. (2017). Learning and teaching the Business Model : the contribution of a specific and dedicated Web application, *Journal of Entrepreneurship Education*, 20(2), 1-14.
- Krémer F. et Jouison E. (2020), Comment un jeu concours peut modifier l'attitude de lycéens vis-à-vis de l'entrepreneuriat. *Entreprendre & Innover*, 42-43(3), 37-49
- Krémer F. et Jouison E. (2021), Definition and testing of a skills framework to evaluate the effect of a pedagogical program in entrepreneurship, *Journal of Enterprising Culture*, 21-39.
- Krémer F. et Verstraete T. (2014). La carte mentale pour favoriser l'apprentissage du Business Model et susciter la créativité des apprenants, *Revue Internationale PME*, 27(1), 65-98.
- Krémer F. et Verstraete T. (2022). Teaching the Alignment of Business Model Components: The Use of the Movie *La La Land* », *Journal of Business Model*, 10(2), 1-10.
- Kyrö P. (2008). A theoretical framework for teaching and learning entrepreneurship, *International Journal of Business and Globalisation*, n°2, 39-55.
- Lavarde A. (2008). Chapitre 5. Objet de recherche et question de recherche. in *Guide méthodologique de la recherche en psychologie*, Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur, 79-96.
- Le Moigne J.-L. (1995). *Les épistémologies constructivistes*, Paris : PUF -coll. « Que sais-je ? », 127p.
- Lefebvre V. et Fonrouge C. (2022). 20 ans de publications en héritage : Des conversations à poursuivre et de nouvelles à initier, *Revue de l'Entrepreneuriat*, Hors-Série 1, 13-36.
- Lewin K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of Social Issues*, 2(34-46). Réédité en 1997, *Resolving social conflicts and field theory in social science*. Washington, American Psychological Association.
- Leyronas C. et Loup S. (2015). Le développement des compétences entrepreneuriales lors de la préincubation des projets d'étudiants, *Entreprendre & Innover*, 3(26), 8-17.

- Linan F. et Fayolle A. (2015). A systematic literature review on entrepreneurial intentions: citation, thematic analyses, and research agenda, *International Entrepreneurship and Management Journal*, n°11, 907-933.
- Mcmullan W.E. et Long W.A. (1987). Entrepreneurship education in the nineties, *Journal of Business Venturing*, 2(3), 261-275.
- Magretta J. (2002), Why business models matter, *Harvard Business Review*, 80(5), 86-92.
- Maus A. et Sammut S. (2017). Les structures d'accompagnement, des entreprises comme les autres: Contribution de la théorie des capacités dynamiques, *Gestion 2000*, 34(5), 203-226.
- Maus A. (2022). Chapitre 10. Accompagnement entrepreneurial et business models d'incubateur. In *De l'entrepreneur à l'entrepreneuring: Vers une approche processuelle et critique*, EMS Editions, 205-220.
- Mégret J.-M. (2021). D'une formation à l'entrepreneuriat aux prémices d'une "andragogie entrepreneuriale" : le cas des très petites entreprises (TPE) bretonnes, *Savoirs*, 2021/3(57), 63-78.
- Meiar A. et Jouison-Laffitte E. (2014). L'entreprise Fenêtres d'Aquitaine : un héritage complexe, *Revue des cas de gestion* (devenue revue *Recherche et cas en Sciences de Gestion*), n°12, 1-15.
- Messeghem K. (2021). L'accompagnement entrepreneurial. EMS Editions, 122p.
- Messeghem K., Sammut K., Temri L. et St-Jean E. (2020). Les mutations de l'accompagnement entrepreneurial, *Revue française de Gestion*, 1(286), 59-67.
- Mira-Bonnardel S. et Géniaux I. (2021). Chapitre 49. La théorie socio-économique au cœur de l'accompagnement de l'entrepreneuriat étudiant. in *Traité du management socio-économique: Théorie et pratiques*, Caen: EMS Editions, 585-594.
- De Miribel J., Sido X. et Champy-Remoussenard P. (2022). Éditorial. Repousser les frontières de la recherche sur l'éducation à l'esprit d'entreprendre, *Projectique*, 32(2), 5-10.
- Nzembayie K.F., Buckley A.P. et Cooney T. (2019). Researching Pure Digital Entrepreneurship – A Multimethod Insider Action Research approach, *Journal of Business Venturing Insights*, 11(C), 1-10.
- Osterwalder A. et Pigneur Y. (2010). *Business model generation. A handbook for visionaries, game changers, and challengers*, Wiley, 288p.
- Sammut S. (2005). Entre former et accompagner, faut-il choisir ?, *L'Expansion Management Review*, n°116, 50-53.
- Schelfhout W., Bruggeman K. et De Maeyer S. (2016). Evaluation of entrepreneurial competence through scaled behavioural indicators: Validation of an instrument, *Studies in Educational Evaluation*, n°51, 29–41.
- Senicourt P. et Verstraete T. (2000). Apprendre à entreprendre : typologie à quatre niveaux pour la diffusion d'une culture entrepreneuriale au sein du système éducatif français, *Reflets et Perspectives de la Vie Economique*, DeBoeck Université, tome XXXIX, No. 4.
- Solomon G. et Fernald Jr.L. (1991), Trends in Small Business Management and Entrepreneurship Education in the United States, *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol.15, 25-39.
- Stake R-E. (1994). Case studies, in *Handbook of qualitative research*, Sage publications, 236-247.
- Stake R-E. (1995). *The art of case study research*, Sage publications., 208p.

- Susman G.I. et Evered R.D. (1978). An assessment of scientific merits of action research, *Administrative Science Quarterly*, 23(4), 582-603.
- Theodoraki C. (2020). A Holistic Approach to Incubator Strategies in the Entrepreneurial Support Ecosystem, *M@n@gement*, n°23, 13-27.
- Verstraete T. (1997). Cartographie cognitive et accompagnement du créateur d'entreprise, *Revue internationale PME*. 10(1), 43-72.
- Verstraete T. (1999). *Entrepreneuriat. Connaître l'entrepreneur, comprendre ses actes*, Paris: L'Harmattan, coll. « Économie et Innovation », 208p.
- Verstraete T. (2015). GRP Lab : d'une théorie du business model à la réalisation d'une plateforme numérique de sensibilisation, formation et accompagnement à l'entrepreneuriat, *Revue Internationale PME*, 38(3-4), 17-26.
- Verstraete T. et Fayolle A. (2005). Paradigmes et entrepreneuriat, *Revue de l'Entrepreneuriat*, 4(1), 33-52.
- Verstraete T. et Jouison-Laffitte E. (2009). *Business Model pour entreprendre - le modèle GRP : théorie et pratique*, de Boeck Université, 180p.
- Verstraete T. et Jouison-Laffitte E. (2010). Le business model : une quête de sens et un outil pour la pédagogie et la pratique de l'entrepreneuriat, *POUR*, n°204, 39-49.
- Verstraete T. et Jouison-Laffitte E. (2011). A conventionalist theory of the business model in the context of business creation for understanding organizational impetus, *Management International*, 15(2), 109-124.
- Verstraete T., Jouison-Laffitte E., Krémer F. et Hlady-Rispal M. (2017). Assessing Business Model relevance for business leaders in the construction industry, *International Journal of Entrepreneurship and Small Business Management*, 30(1), 58 -79.
- Verstraete T., Krémer F. et Jouison-Laffitte E. (2012). Le Business Model : une théorie pour des pratiques, *Entreprendre et Innover*, n°13, 7-26.
- VERSTRAETE T. et al. (2012). *Recherche-action pour apprécier l'utilité du concept de Business Model pour les jeunes dirigeants d'entreprise du bâtiment*, *Revue de l'entrepreneuriat*, 2012/4(11), 67-94.
- Verstraete T., Krémer F. et Néraudau G. (2018). Utilisation du cinéma en contexte pédagogique pour comprendre l'importance des conventions dans la conception d'un business model », *Revue de l'Entrepreneuriat*, 17(2), 63-89.
- Verstraete T., Néraudau G. et Jouison-Laffitte E. (2018). Intégration des conventions dans l'analyse du Business Model : Etude de cas de l'entreprise créée par un Bad Boy, Jean-Luc Thunevin, *Revue Internationale de l'Entrepreneuriat et des PME*, 31(1), 93-128.
- Verstraete T. et Philippart P. (2019). La valorisation sociétale et managériale de la recherche en gestion, *Revue française de gestion*, 45(284), 77-102.
- Verstraete T. et Saporta B. (2006). *Création d'entreprise et Entrepreneuriat*, Éditions de l'ADREG, 518p.

Annexe 1 : Le Business Model : genèse et dissémination du modèle GRP

Le questionnement initial au cœur de notre thèse de doctorat trouve son origine dans une évolution de l'écosystème entrepreneurial : les praticiens utilisaient un nouveau concept, le *business model*, dans le contexte spécifique de la levée de fonds des start-ups de la Nouvelle Economie. Après 10 ans d'usage dans les pratiques, cet artefact se trouvait au début des années 2000 encore absent (ou presque) de la littérature en entrepreneuriat et n'était encore que peu enseigné. La modélisation du concept de *Business Model* (BM dans la suite du texte) dont nous sommes le co-auteur s'enracine dans des réflexions préalables de notre directeur de recherche. « *L'expression Business Model ne désigne pas tant la conception du service ou du produit, ou le choix du segment cible, mais quelque chose de plus large qui inclut les relations avec les fournisseurs, les partenariats, les interactions entre plusieurs marchés et peut se traduire par des choix qui définissent les conditions et la réalité de l'affaire.* » (Benavent et Verstraete 2000, p.89). Cette citation intègre déjà la vision systémique du BM qui va sous-tendre nos travaux de recherche ultérieurs. Cette conception se précise comme en témoigne cette nouvelle définition : « *Le business model est ici vu comme une conceptualisation des affaires, un ensemble montrant, à la fois, de façon concrète comment l'argent va rentrer, et, de façon plus abstraite, comment vont se dérouler les relations d'échange avec les parties prenantes* » (Verstraete et Saporta, 2004, p.370). C'est à ce stade d'avancement de sa réflexion sur le BM que le Professeur Verstraete a choisi de proposer un sujet de thèse sur le BM. Nous avons dès lors consacré une grande partie de notre travail doctoral à comprendre le concept et à construire son potentiel cadrage théorique. Une première communication présentée au congrès de l'AIMS en 2005 [C1] a posé comme base d'aborder le BM uniquement dans une perspective entrepreneuriale afin d'éviter les dérives de sens dont était victime ce *buzzword*. Quelques mois plus tard, sur la base notamment d'un état de l'art des recherches portant sur le BM, le triptyque théorique (Théorie des conventions, *Resource based view*, Théorie des parties-prenantes) fondateur de la modélisation se stabilise [C2]. Ces corpus théoriques vont conduire dans un premier temps à formuler des questionnements et à imaginer des outils qui vont être proposés sur le terrain de la thèse auprès de 7 entrepreneurs. L'objet de recherche, dans la thèse, n'est plus le BM lui-même mais l'accompagnement des entrepreneurs par le BM. Mis en œuvre dans le cadre d'une recherche action, ce protocole va mettre en évidence l'opérationnalité du BM dans un contexte d'accompagnement de porteurs de projet entrepreneurial [C3].

Résumé de la thèse – Jouison (2008)

L'opérationnalité du BM a été scientifiquement questionnée dans une thèse de Doctorat en sciences de gestion soutenue en juin 2008 où une réponse positive a été rendue possible par le recours à un protocole méthodologique de type recherche-action. Cette dernière est une méthode qualitative participante visant à résoudre des problèmes concrets pour les organisations et à produire des connaissances à la fois pratiques et théoriques grâce à l'intervention d'un chercheur impliqué. Cette méthode est habituellement mobilisée dans le cadre d'entreprises existantes et son application à des projets de création a nécessité des ajustements. Le terrain est constitué de 7 porteurs de projets auprès desquels l'intervention s'est déroulée sur des périodes allant de 4 à 7 mois. La variété des cas a été un des critères de choix des entrepreneurs pour montrer que le BM est opérationnel en contexte de création d'entreprise quels que soient la nature des projets et le profil de leurs porteurs. Les rencontres (d'une durée moyenne de trois heures) commençaient par une discussion sur l'état d'avancement du projet qui permettait au chercheur de comprendre en profondeur le parcours initial des créateurs, puis celui opéré entre deux séances de rencontre. La thèse a participé à la réalisation de différents outils grâce au protocole de recherche-action [qui répondent bien à la conception praxéologique des sciences de gestion défendue dans l'équipe de recherche en entrepreneuriat de l'IRGO]. Le BM s'avère effectivement opérationnel en contexte de création d'entreprise, tant par sa pertinence à fournir une grille de lecture du processus de création que par sa capacité à répondre à des problèmes concrets rencontrés par les entrepreneurs, ou encore par la capacité de ces derniers à s'approprier le concept et à en percevoir l'intérêt. Ce dernier point a remarquablement permis d'apprécier la possibilité de transférer les connaissances acquises, d'une part, sur le BM lui-même et, d'autre part, sur la façon de le mobiliser avec des porteurs de projet. Si une pratique pédagogique antérieure incluait le BM au cœur de l'apprentissage des étudiants et/ou des porteurs de projet de création, cette reconnaissance de la place centrale que peut effectivement occuper le BM nécessitait un travail à la fois lourd et rigoureux que permet une thèse de Doctorat. Désormais, il devient possible de parler d'opérationnalisation du BM en contexte de création d'entreprise. L'opérationnalisation relève du transfert de technologie ; la thèse se situait donc en amont, c'est-à-dire au niveau de l'opérationnalité.

En 2008, un premier article paraît dans la Revue Française de Gestion qui fait la synthèse des réflexions précédentes et les articule pour définir la nature conventionnelle du BM et son articulation en trois dimensions [C4] : « Nous avons abouti à une conception où le BM est considéré comme la première convention autour de laquelle des possesseurs de ressources se rejoignent et prennent partie au projet. Le BM est la représentation d'une affaire exprimant comment la valeur est générée, rémunérée et partagée avec, pour ces trois dimensions, des questions relatives aux volumes (de génération, de rémunération, de partage) et aux canaux (par quelles voies la valeur est-elle générée, rémunérée, partagée ?) » (p.177). Cet article s'appuie sur l'usage du BM en contexte d'accompagnement entrepreneurial tel qu'il a été déployé dans la thèse mais il rend également compte de la mobilisation du BM dans le cadre de dispositifs pédagogiques en entrepreneuriat menés, depuis 2006, de manière concomitante.

Jouison et Verstraete (2008) – *Revue Française de Gestion* – Résumé

La notion de business model est apparue en contexte entrepreneurial avec l'avènement de ce qui a été qualifié de start-up. L'article en propose une conceptualisation pédagogiquement déclinée dans le cadre de programmes de sensibilisation et de formation à l'entrepreneuriat. Le cadre théorique a également été transféré pratiquement pour servir l'accompagnement des porteurs de projets, montrant ainsi que le concept de business model est pertinent pour aider les créateurs à comprendre le cœur de leur affaire. Le plan d'affaires, apparaît alors comme une version rédigée du projet, mais la conviction repose avant tout sur le business model expliquant comme la valeur est générée, rémunérée et partagée. Autrement dit, le business model est une convention d'affaires et le plan d'affaires un document rédigé pour la communiquer

Il faut attendre la parution en 2009 d'un ouvrage [D1] pour que l'expression « modèle GRP » soit posée, point d'orgue de cette période consacrée à la conceptualisation du BM : « le BM est une convention relative à la génération de la valeur, à la rémunération de celle-ci et au partage de cette rémunération. Notre conception conduit à parler de modèle GRP (génération, rémunération, partage). » (p.9)²³. Ce livre s'adresse à la fois à la communauté des chercheurs et aux praticiens de l'entrepreneuriat : les entrepreneurs et leurs conseillers. Sa publication constitue la première action de dissémination du modèle.

Verstraete et Jouison-Laffitte (2009) – *Editions De Boeck* – Résumé

Née avec le phénomène des «start-up» sur Internet, l'expression «Business Model» s'emploie désormais pour tout type de projet entrepreneurial. Néanmoins, elle pose encore tout un ensemble de questions parmi lesquelles : qu'est-ce qu'un Business Model ? Comment l'élaborer ? Est-ce utile à l'entrepreneur ? Après tout, de nombreux projets de création d'entreprise ont été couronnés de succès sans que leurs porteurs connaissent cette notion.

Dans cet ouvrage, et sur la base d'un référentiel solide, le Business Model est conçu comme une convention relative à la Génération d'une valeur reconnue par des marchés intéressés par ce que propose l'entrepreneur (concevoir une offre et la fabriquer), à la Rémunération de cette valeur (quoi, comment et combien gagner) et au Partage de la réussite avec l'ensemble des partenaires du projet (établir des relations gagnant-gagnant). Les auteurs conceptualisent la notion par ce modèle GRP afin de pouvoir décliner pratiquement leur théorie. Ainsi, ils répondent aux trois questions précédentes en proposant des outils pratiques et pédagogiques permettant de définir le Business Model, de l'élaborer et d'en apprécier l'utilité. Cet ouvrage s'adresse aux spécialistes travaillant la notion de Business Model (chercheurs, conseillers, enseignants-chercheurs), aux étudiants de formation initiale ou de formation continue suivant une formation en entrepreneuriat, aux enseignants dispensant cette formation ou la concevant, ainsi qu'aux entrepreneurs et dirigeants de PME ou de TPE.

Plusieurs articles sont écrits dans la foulée avec l'objectif de faire connaître le modèle auprès d'une communauté élargie, pas uniquement constituée de chercheurs en entrepreneuriat, mais incluant par exemple des collègues s'intéressant à la ruralité et aux dynamiques

²³ «The Business Model is a convention related to the generation of value, its remuneration and the sharing of this remuneration – hence the generation, remuneration and sharing (GRS) model.», Verstraete et Jouison, 2011

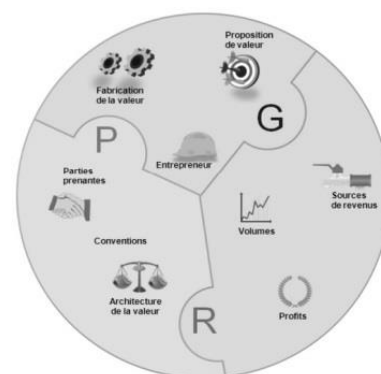
territoriales [D2], ou des pédagogues d'autres champs disciplinaires [D3]. La parution en 2010 du best-seller *Business Model Generation* d'Osterwalder et Pigneur et de l'article de Demil et Lecoq où ils présentent leur propre modèle RCOV (dans une approche de management stratégique) vont booster l'équipe et amener à développer de nouvelles actions visant à disséminer le modèle GRP en particulier vers l'international. Une traduction de l'ouvrage est publiée en 2011 aux éditions Edgar Elgard. La formulation traduite du modèle prend la forme suivante : « *Business Model : A Convention for the Generation, The Remuneration and the Sharing of Value* » (2011, p.42). Un article sort en anglais dans la revue *Management International* la même année [C5]. Dans cet article on constate que les trois grandes dimensions du modèle et la nature conventionnelle du BM sont confirmées. Il est intéressant de noter que les composantes des dimensions ne sont toutefois pas encore stabilisées. La structure du modèle en 9 composantes n'apparaît pour la première fois qu'en 2012, dans un article de synthèse paru dans *Entreprendre & Innover* [C6]. La conception du BM qui est décrite et les usages qui y sont présentés (pédagogie, accompagnement, pensée systémique...) constituent le socle du projet de valorisation qui va occuper l'équipe de recherche en Entrepreneuriat de l'IRGO de 2012 à 2014 : l'élaboration de la plateforme GRP-Lab et de l'application dédiée au design du BM qu'elle héberge, GRP Storyteller.

Verstraete, Krémer et Jouison-Laffitte (2012) – *Entreprendre et Innover* - Résumé

La notion de business model est loin de faire consensus. Elle n'en rencontre pas moins un succès qui dépasse de loin l'univers des start-up internet où elle est apparue. À la fois outil de modélisation d'un projet à usage de ses différentes parties prenantes, grille d'analyse et de diagnostic, support de communication, de mobilisation et de conviction à l'usage des investisseurs et outil pédagogique en entrepreneuriat, le concept se révèle d'une grande richesse.

Les points forts

- *Tout business modèle possède trois composantes génériques : la Génération d'une valeur appréciée par les marchés, la Rémunération de cette valeur et le Partage de la réussite avec le « réseau de valeur », autrement dit les acteurs du système.*
- *Le modèle GRP (pour Génération, Rémunération, Partage), permet de décrire les composantes d'un business model.*
- *La puissance de ce modèle réside dans sa capacité à permettre aux différentes parties prenantes de se représenter le projet, de l'analyser et de s'y projeter.*



En 2018, alors que le projet de valorisation porté par l'équipe s'est concrétisé, un ouvrage paraît en ligne qui reprend l'intégralité de l'assistant de l'application [V1], son écriture collective, nourrie de l'expérience et des réflexions croisées de tous les collègues, finit d'achever la maturation des neuf composantes du modèle. La structure en 3 dimensions et 9 composantes ne sera pas remise en question. Mais l'iconographie et le libellé des

composantes évoluent encore : l'entrepreneur sera remplacé par le porteur, les profits deviendront les performances, l'architecture de valeur sera finalement intégrée sous le terme plus large d'écosystème.



En 2019, une adaptation de l'assistant, dédiée aux projets associatifs [V2], est écrite et publiée avec le soutien de Jérôme Boncler, spécialiste de l'économie sociale et solidaire au sein de l'équipe. Enfin, entre 2018 et 2020, vont sortir progressivement les 13 chapitres d'un ouvrage qui reprend l'ensemble des composantes du BM GRP. Plus précisément, ces chapitres reprennent les textes des vidéos de la websérie conçue pour la plateforme et apportent, pour chacun d'entre eux, de multiples éclairages théoriques et des applications pratiques invitant à approfondir la maîtrise des concepts. Cet ouvrage en ligne [V3], dynamique, est essentiellement dédié aux pédagogues pour un usage dans le cadre de leurs enseignements en entrepreneuriat (auprès d'étudiants, de porteurs de projet, voire de futurs formateurs) mais également à toute personne qui souhaiterait renforcer sa maîtrise du BM (un accompagnateur par exemple).

Cette période de dissémination a ouvert des terrains de recherche. En effet, une des rubriques de la plateforme GRP Lab est intitulées « Stories » et contient des études de cas. Chacune

d'entre elles a la particularité d'avoir amené les chercheurs qui en sont les auteurs au contact direct des entrepreneurs (et des BM qu'ils animent) pour collecter les données et la représentation narrative qui synthétise ces échanges a été systématiquement approuvée par les acteurs du terrain. Une partie de ces *stories* ont été produites dans le cadre d'un axe thématique qui portait sur les BM du vin, le [cas Thunevin](#) en fait partie. Ce cas a profondément nourri les réflexions autour de la théorie des conventions et de son apport à la compréhension du BM d'une organisation [\[C7\]](#).

**Verstraete, Neraudau et Jouison-Laffitte (2018) – *Revue Internationale PME* -
Résumé**

Les établissements Thunevin évoluent dans la production et le négoce de vin. Robert Parker, célèbre critique américain et créateur de la non moins célèbre revue The Wine Advocate, a qualifié leur fondateur et dirigeant, Jean-Luc Thunevin, de « bad boy ». Ce terme peut traduire une forme de déviance par rapport aux règles de conduite instituées dans un univers d'action particulier ou, autrement dit, par rapport aux registres conventionnels des espaces sociaux investis. Pour appréhender cette originalité, nous avons choisi d'adopter une perspective conventionnaliste pour apprendre du succès des établissements Thunevin. En effet, parti de rien, Jean-Luc Thunevin est aujourd'hui emblématique du mouvement des « vins de garage ». Ainsi, l'entreprise a porté son cru fétiche, Château Valandraud, au sommet de l'appellation en devenant premier grand cru classé de Saint-Émilion lors du classement de 2012 (les vins de Saint-Émilion sont soumis au classement de façon décennale). Cette réussite exceptionnelle incitait à une étude de cas intrinsèque, laquelle s'est combinée à une étude de cas instrumentale (Stake, 1994, 1995) par la lumière que le cas des établissements Thunevin prenait sous l'éclairage de la perspective conventionnaliste.

En 2019, une réflexion complémentaire, a été proposée qui considère le BM comme le mythe (au sens anthropologique du terme) qui permet au collectif (entrepreneur et parties prenantes) de conduire l'action de manière coordonnée sous la forme d'un récit partagé et intelligible pour l'écosystème. Cette approche originale a été présentée à l'occasion de la *Business Model Conference*, un congrès international annuel rassemblant des experts du BM et très appréciée. Elle a été publiée dans le *Journal of Business Models* à l'automne suivant [\[C8\]](#).

Verstraete et Jouison (2019) – *Journal of Business Model* – Résumé

Using an anthropological interpretation, this essay presents the Business Model as a myth that has been institutionalized by a collective group of stakeholders. The myth allows them to become coordinated, especially when their number increases. What brings them all together is shared values and/or value-sharing.

Le passage suivant résume bien l'esprit de l'article : « *Belief derives from intelligibility in the sense that if the project is properly understood, one must believe in it to commit to it. In fact, since a project is constructed collectively, intelligibility and belief combine to produce a conviction about an artifact, the BM,*

which is the myth by which representations are constructed and shared. In order to make these business representations accessible, the BM must be able to be understood as an icon, particularly in terms of its components (Verstraete and Jouison, 2009, 2011; Osterwalder and Pigneur, 2010; Demil and Lecocq, 2010). The BM can thus be understood through an anthropological interpretation that throws light on how a group of stakeholders get together and commit to a project. For believers who do not necessarily know each other, the project is led by an entrepreneur who embodies the myth of the BM and who communicates the myth through a rite of passage: the pitch. The pitch takes on a sort of messianic dimension that consists in proposing a more or less new order (or innovation if novelty is the key element). In most modern societies, this movement must be institutionalized, including in the legal sense of the word, so that responsibilities and ownership are recognized, with an increasing requirement for the sharing of the value created or the shared values. » (p.60).

Annexe 2 : publications - approche thématique

THEME	TYPE DE PRODUCTION	CODE TEXTE	Références	liens hypertexte
travaux de recherche liés à la phase de conceptualisation du BM				
ACCOMPAGNEMENT ET CONCEPTUALISATION DU BUSINESS MODEL	THESE (2004-2008)		JOUISON E. (2008) L'opérationnalité du Business Model en contexte de création d'entreprise : recherche action sur le terrain des porteurs de projet de création d'entreprise	son contenu a nourri la phase de conceptualisation du BM (publications liées) mais le sujet était bien l'accompagnement des entrepreneurs
CONCEPTUALISATION	COM	C1	Jouison E., (2005), "Délimitation théorique du Business Model", XIV ^{ème} Conférence Internationale de Management Stratégique (AIMS), à Angers	https://drive.google.com/file/d/1jYtbOmM2LMW35Jmv5ZPlj4VLUicLNL2/view?usp=sharing
	COM	C2	Verstraete T., Jouison E. (2007), "Trois théories pour conceptualiser la notion de business model en contexte de création d'entreprise", XVI ^{ème} Conférence Internationale de Management Stratégique (AIMS), Juin 2007 à Montreal (Québec)	https://drive.google.com/file/d/1j1QxCiv_vbRC5xcAe8Rx5D-w3KgD0aAs/view?usp=sharing
	COM	C3	JOUISON E. (2008), "L'opérationnalité du Business Model en contexte de création d'entreprise", Congrès International des PME (CIFEPME), Octobre 2008 à Louvain-la-Neuve (Belgique)	https://drive.google.com/file/d/1T_oKQrMgRbF7-1AN4z4SOHBnBIMK0yfl/view?usp=sharing
CONCEPTUALISATION	ARTICLE	C4	JOUISON E., VERSTRAETE T. (2008), « Le Business Model d'une création d'entreprise », Revue Française de Gestion, 35(181), 2008 – Rang A HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1jPUYBb_x9W_XAS3FNZFxEhwEBH15MCFBZ/view?usp=sharing
DISSEMINATION	OUVRAGE	D1	VERSTRAETE Thierry, JOUISON-LAFFITTE Estèle (2009), <i>Business Model pour entreprendre - le modèle GRP : théorie et pratique</i> , de Boeck Université, mars 2009 ; ISBN : 078-2-8041-5980-1	https://grp-lab.com/ouvrages/verstraete-t-jouison-laffitte-e-2009-business-model-pour-entreprendre-editions-de-boeck-universite-bruxelles/
	OUVRAGE – traduction		VERSTRAETE Thierry, JOUISON-LAFFITTE Estèle (2011), <i>A Business Model for Entrepreneurship</i> , Edward Elgar Publishing	https://www.elgar.com/shop/gbp/a-business-model-for-entrepreneurship-9780857939043.html
DISSEMINATION	ARTICLE	D2	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E. (2010), "Le business model : une quête de sens et un outil pour la pédagogie et la pratique de l'entrepreneuriat", <i>POUR</i> , numéro 204 – non classé HCERES	https://drive.google.com/file/d/1pbAvTD_eWknTZ1B6LvLiwc6DHBSREmEc/view?usp=sharing
DISSEMINATION	ARTICLE	D3	JOUISON-LAFFITTE E. (2010), Le concept de business model, <i>Economie et Management</i> , n°134 – non classé HCERES	https://drive.google.com/file/d/1cFF-SsLq3e53ckqNKMbEdSgrVAjt1MYe/view?usp=sharing

THEME	TYPE DE PRODUCTION	CODE TEXTE	Références	liens hypertexte
CONCEPTUALISATION	ARTICLE	C5	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E. (2011), A conventionalist theory of the business model in the context of business creation for understanding organizational impetus, <i>Management International</i> , Vol.15, n°2, 109-124 – Rang A HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1fjUEBr5RZ7U8hkQzF7qw33wUPG2y1JhA/view?usp=sharing
CONCEPTUALISATION	ARTICLE	C6	VERSTRAETE T. ; KREMER F. ; JOUISON-LAFFITTE E. (2012) ; "Le Business Model : une théorie pour des pratiques ", n°13, <i>Entreprendre et Innover</i> – Rang C HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1IU5MDhus82o8Wk9w3GbmZv_VVAWRHfoq/view?usp=sharing
CONCEPTUALISATION - focus sur les conventions	COM		VERSTRAETE T., NÉRAUDAU G., JOUISON-LAFFITTE E. (2016), Intégration des conventions dans l'analyse du Business Model : Etude de cas de l'entreprise créée par un Bad Boy, Jean-Luc Thunevin, XIIIe CIFEPME, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Trois-rivières, octobre	communication transformée en article
	ARTICLE	C7	VERSTRAETE T., NÉRAUDAU G., JOUISON-LAFFITTE E. (2018), Intégration des conventions dans l'analyse du Business Model : Etude de cas de l'entreprise créée par un Bad Boy, Jean-Luc Thunevin, <i>Revue Internationale de l'Entrepreneuriat et des PME</i> , vol.31(1), p.93-128 – Rang B HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1zuq_w8bqMoNEp5tUv_cIHlx9e19PVlu/view?usp=sharing
CONCEPTUALISATION	COM		VERSTRAETE T., JOUISON E. (2019), Anthropological interpretation of the Business Model: myth, institutionalization and sharing, Business Model Conference, New York, 3-4 Juin	communication transformée en article
	ARTICLE	C8	VERSTRAETE T., JOUISON E. (2019), Anthropological interpretation of the Business Model: myth, institutionalization and sharing, <i>Journal of Business Models</i> , Vol. 7, No. 4, pp. 59-65 – Non classé HCERES	https://drive.google.com/file/d/1Wz55zKFU3K0Kzhcpxmq_RvU785j3ENX/view?usp=sharing
production de vulgarisation - valorisation de la recherche faisant suite au lancement de la plateforme GRP Lab et de l'application GRP Storyteller				
VALORISATION	OUVRAGE	V1	Collectif GRP-Team (2018), <i>Business Model, l'écrire pour mieux le concevoir</i> , GRP Publications, 56p.	https://grp-lab.com/ouvrages/business-model-lecriture-pour-mieux-le-concevoir/
VALORISATION	OUVRAGE	V2	Collectif GRP-Team – Adaptation réalisée par Jérôme Boncler et Estèle Jouison (2019), <i>Business Model, l'écrire pour mieux le concevoir – Spécial Associations</i> , GRP Publications	
VALORISATION	OUVRAGE	V3	VERSTRAETE T., JOUISON E., (publication progressive par chapitres sur la période 2018-2021), <i>Business Model GRP – Origine, nature et composantes du Business Model</i> , GRP Publications (ouvrage numérique disponible sur le site GRP-Lab.com dans la rubrique GRP Publishing)	https://grp-lab.com/ouvrages/business-model-grp/

THEME	TYPE DE PRODUCTION	CODE TEXTE	Références	liens hypertexte
premiers travaux de recherche publiés en lien avec la pédagogie en lien avec la mise en œuvre des premiers dispositifs pédagogiques : BM et pédagogie font bon ménage				
CONCEPTUALISATION BM ET PEDAGOGIE	COM	P1	Jouison E., Verstraete T. (2006), " <i>Cadrage théorique du Business Model et application à la création d'entreprise dans le cadre d'une expérience pédagogique</i> ", VIIIe Congrès International des PME (CIFEPME), Octobre 2006 à Fribourg (Suisse)	https://drive.google.com/file/d/1YrAvdwBxUkr2oNPvMQvVrFb9n5Vo2GDQ/view?usp=sharing
CONCEPTUALISATION BM ET PEDAGOGIE	COM	P2	VERSTRAETE T. ; JOUISON E. (2009), « The Business Model. A relevant concept in entrepreneurship training », EFMD Entrepreneurship Conference, Janvier 2009 à Barcelone (Espagne)	https://drive.google.com/file/d/1Z02bRlMAWtd4uzR4ev4z0GSFwWV15TD5/view?usp=sharing
travaux de recherche faisant suite au lancement de la plateforme GRP Lab et de l'application GRP Storyteller et questionnant leur intégration dans les dispositifs pédagogiques en entrepreneuriat				
PEDAGOGIE ET WEB APPLICATION BM	COM		KREMER, F., JOUISON-LAFFITTE, E. ET VERSTRAETE, T. (2015), "Learning and teaching the Business Model: the contribution of a specific and dedicated web application", <i>3E Conference - ECSB Entrepreneurship Education Conference</i> , Lunebourg, Allemagne, 23-24 avril.	communication transformée en article
	ARTICLE	P3	KREMER F.; JOUISON E.; VERSTRAETE T. (2017), Learning and teaching the business model: the contribution of a specific and dedicated web application, <i>Journal of Entrepreneurship Education</i> , vol.20(2), p.1-14. – non classé HCERES	https://drive.google.com/file/d/1KEthrQDjB-fiZ6DjPD46Li0t8YbFOpbm/view?usp=sharing
valorisation académique de la convention avec le Rectorat signée en 2016 et portée par Florence Kremer				
PEDAGOGIE ET EVALUATION DE L'EFFET D'UN DISPOSITIF PEDAGOGIQUE EN ENTREPRENEURIAT (le BM est au cœur du dispositif pédagogique mais n'est pas le sujet de la recherche)	COM	P4	KREMER F., JOUISON E. (2020). Evaluer un dispositif pédagogique en entrepreneuriat destiné aux jeunes : élaboration et test d'une grille d'évaluation multicritères, Eduquer à l'esprit d'entreprendre, former à l'entrepreneuriat ? Enjeux, questions, transformations, 16-21 novembre 2020 - Entrepreneurship Education - Université de Lille, France	https://drive.google.com/file/d/11fwjMmtNBWUWfhDHV_XZ_EhIuIV8jVvn_/view?usp=sharing
	COM		KREMER F. ET JOUISON E. (2018), « Jouer à entreprendre » peut-il modifier l'attitude des apprenants vis-à-vis de l'entrepreneuriat ?, XIVe CIFEPME, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Toulouse, 24-26 octobre	communication transformée en article
	ARTICLE	P5	KREMER F.; JOUISON E. (2019), Comment un jeu concours peut modifier l'attitude de lycéens vis-à-vis de l'entrepreneuriat. <i>Entreprendre & Innover</i> , 42-43(3), 37-49 – Rang C HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1AZICN42Cg8FPi6lWeCVGsNfN_sEQFDW/view?usp=sharing
	ARTICLE	P6	KREMER F. ; JOUISON E. (2021), Definition and testing of a skills framework to evaluate the effect of a pedagogical program in entrepreneurship, <i>Journal of Enterprising Culture</i> , – Rang C HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1Zp8VN0PjgNvjv7SF414T5dSat4TCs05R/view?usp=sharing

	THEME	TYPE DE PRODUCTION	CODE TEXTE	Références	liens hypertexte
PEDAGOGIE DE L'ENTREPRENEURIAT	autres recherches sur la pédagogie de l'entrepreneuriat				
	PEDAGOGIE (le BM n'est pas du tout présent dans la recherche)	COM		JOUISON E.; KREMER F. (2021). « Quels entrepreneurs vous inspirent ? » - Réflexion sur le choix des rôles-modèles en pédagogie de l'entrepreneuriat, XVe CIFEPME, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Nice, mai 2021	communication transformée en article
		ARTICLE	P7	JOUISON E. ; KREMER F. (2022), « Quels entrepreneurs vous inspirent ? » Exploration du <i>déjà-là</i> des étudiants en matière de modèles de rôles, <i>Revue Projectique</i> – Non classé HCERES	https://drive.google.com/file/d/1PkS4oxyCsYA3hwmtxPI9gLmDugMCdDqh/view?usp=share_link
		COM	P8	JOUISON E. ; KREMER F. (2022), Le cinéma au service de la variété des modèles de rôle en pédagogie de l'entrepreneuriat : Analyse comparée des effets de la projection des films Demain et Le fondateur, , XVIe CIFEPME, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Lyon, octobre 2022	https://drive.google.com/file/d/1Kj42qTOet5Vdwuvu9Axuvj79VyaiHoBo/view?usp=sharing
METHODOLOGIE	travaux de recherche proposant une approche réflexive sur les choix méthodologiques				
	METHODOLOGIE	COM		Jouison E. (2007), " <i>La recherche action, oubliée des cadres opératoires dans le domaine de l'entrepreneuriat</i> ", XVI ^{ème} Conférence Internationale de Management Stratégique (AIMS), Juin 2007 à Montreal (Québec)	communication transformée en article
	METHODOLOGIE	ARTICLE	M1	JOUISON-LAFFITTE E. (2009), La recherche action : oubliée des cadres opératoires des recherches en entrepreneuriat portant sur la création d'entreprise, <i>Revue de l'entrepreneuriat</i> , Vol.8, n°1, p.1-36 – Rang A HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1qw4c3eQU6FVUYyqHwRMjrHpVuZnBJ16/view?usp=sharing
	METHODOLOGIE et CONCEPTUALISATION	COM	M2	JOUISON-LAFFITTE E. (2011), Building Knowledge on the Business Model Concept: a Methodological Perspective, 56 ^{ème} Congrès de l'International Council of Small Businesses (ICSB), Juin 2011 à Stockholm (Suède)	https://drive.google.com/file/d/1XC0U4VaqmKm9lfW9Nfj2QqtS9pyzUSyC/view?usp=sharing
	METHODOLOGIE	ARTICLE	M3	HLADY RISPAL M., JOUISON-LAFFITTE E. (2014), Qualitative research methods and epistemological frameworks: a review of publication trends in entrepreneurship, <i>Journal of Small Business Management</i> , vol.52 (4), p.589-593 – Rang A HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1eeZQL4RsFQsxuMfDP0DN0m8Lx0sQ7psw/view?usp=sharing
	METHODOLOGIE	ARTICLE	M4	HLADY RISPAL M., JOUISON-LAFFITTE E. (2015). La contribution des méthodes qualitatives au développement du champ de l'entrepreneuriat, <i>Revue de l'Entrepreneuriat</i> , vol.14, p.15-40 – Rang A HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1QWVbdGyI3Nh_pKIGO6KdB7iqJEPhT8F9/view?usp=sharing
	METHODOLOGIE	COM	M5	HLADY RISPAL, M., JOUISON-LAFFITTE, E., RANDERSON, K. (2016), Entrepreneurship Research: what can we learn from qualitative methods?, 76th AOM Conference, Anaheim, California, USA, 5-9 août	https://drive.google.com/file/d/1ak5lr2s_eJW0zjbCIE6T9-UHv-tJSnlf/view?usp=sharing
	METHODOLOGIE	COM		HLADY RISPAL, M., JOUISON-LAFFITTE, E., RANDERSON, K. (2015), "Investigating the usefulness of qualitative methods for entrepreneurship research", 75th AOM Conference, Vancouver, Canada, 7-11 août.	https://drive.google.com/file/d/1ajX6_u1rjkI-2aia6jpY-zM_Vic4CrAe/view?usp=sharing

THEME	TYPE DE PRODUCTION	CODE TEXTE	Références	liens hypertexte
recherches en lien direct avec l'accompagnement entrepreneurial				
ACCOMPAGNEMENT – DIFFUSION	CHAPITRE OUVRAGE	A1	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E., SERVANTIE V., Etape 3 : Le Business Model, in VERSTRAETE T. (dir.), <i>Préparer le lancement de son affaire - guide à l'usage du créateur et de son conseiller</i> , de Boeck Université, octobre 2010	https://drive.google.com/file/d/1cgDsKRzggazru_3BXq9YyZ3-2dySXv7/view?usp=sharing
ACCOMPAGNEMENT - incubateur étudiant Ubee-Lab	COM	A2	JOUISON E., VERSTRAETE T. et NERAUDAU G. (2018), Le Business Model d'AZERTY, incubateur étudiant de l'Université YTREZA, 4ème Rencontre entre Acteurs des réseaux d'accompagnement et Chercheurs, Montpellier, 10 Juillet	https://drive.google.com/file/d/1a-JhA-diFEniDVZ5kh23Fke6MBUxMO-/view?usp=sharing
	COM		JOUISON E., VERSTRAETE T. et NERAUDAU G. (2018), Recherche-action ingénierique pour la conception d'une méthode d'accompagnement des étudiants-entrepreneurs au sein de l'incubateur AZERTY, XIVe CIFEPME, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Toulouse, 24-26 octobre	communication transformée en article
	ARTICLE	A3	JOUISON E. ; VERSTRAETE T. ; NERAUDAU G. (2021), Préincubation et méthode d'accompagnement pour l'entrepreneuriat étudiant : recherche-action ingénierique sur le terrain d'Ubee Lab, <i>Revue internationale de l'Entrepreneuriat et des PME</i> , Rang B HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1OLbGR_T_yWFlunR3TSw1IDloZZX4JW/view?usp=sharing
ACCOMPAGNEMENT	COM	A4	ANTONAGLIA F. ; JOUISON E (2021). « Apport d'une lecture des projets culturels par le BM : Proposition de taxonomie et exemples », 12 ^e congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, Online, 13-15 octobre 2021	https://drive.google.com/file/d/1nkpYvZNgCh9HE152tRQfaOvcCwPdJKCx/view?usp=sharing
valorisation académique de la convention avec la Fédération Française du Bâtiment de la Gironde signée en 2014 et portée par le Professeur Verstraete				
DIAGNOSTIC	COM		VERSTRAETE T. and alii. (2011), Recherche-action pour apprécier l'utilité du concept de business model pour les jeunes dirigeants d'entreprise du bâtiment, 7ème Congrès de l'Académie de L'Entrepreneuriat et de l'Innovation, 12-15 octobre 2011 à Paris	communication transformée en article
	ARTICLE	DG1	VERSTRAETE Thierry et al. (2012); <i>Recherche-action pour apprécier l'utilité du concept de Business Model pour les jeunes dirigeants d'entreprise du bâtiment</i> , <i>Revue de l'entrepreneuriat</i> , 2012/4 (Vol. 11) – Rang A HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1m_RaOXKdxp-tlQugHcadOwfeY7XftYjE/view?usp=sharing

	THEME	TYPE DE PRODUCTION	CODE TEXTE	Références	liens hypertexte
ACCOMPAGNEMENT ENTREPRENEURIAL	DIAGNOSTIC	ARTICLE	DG2	MEIAR A. et JOUISON-LAFFITTE E. (2014). L'entreprise Fenêtres d'Aquitaine : un héritage complexe, <i>Revue des cas de gestion</i> (devenue revue <i>Recherche et cas en Sciences de Gestion</i>), n°12 – Rang C HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1KruFqq2f-06nCy8Ftw-ldhpQI4fVy0p/view?usp=sharing
	DIAGNOSTIC	COM		VERSTRAETE T. and al. (2011), Action Research to assess the use of the Business Model as a concept for young business leaders in the construction sector, 56ème Congrès de l'International Council of Small Businesses (ICSB), Juin 2011 à Stockholm (Suède)	communication transformée en article
		ARTICLE	DG3	VERSTRAETE T., JOUISON-LAFFITTE E., KREMER F., HLADY-RISPAL M. (2017), Assessing Business Model relevance for business leaders in the construction industry, <i>International Journal of Entrepreneurship and Small Business Management</i> , vol.30(1), p.58 –79 – Rang C HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/129tbevN7ko8sUa24-GtcLnlUJ0My5bz/view?usp=sharing
TRANSITION	travaux de recherche axés sur l'entrepreneuriat en contexte de transition écologique et sociétale				
	TRANSITION et cinéma	COM		JOUISON E. et KREMER F. (2018), Quand le cinéma donne envie d'agir : naissance d'une dynamique entrepreneuriale suite au film « Demain », XIVe CIFEPME, (Congrès International Francophone sur l'entrepreneuriat et la PME), Toulouse, 24-26 octobre	communication transformée en article
		ARTICLE	T1	JOUISON E. ; KREMER F. (2023), Quand le cinéma engagé donne envie d'agir : Des actes individuels aux actions entrepreneuriales impulsées par <i>Demain, Entreprise & Société</i> – Rang C HCERES 2020	https://drive.google.com/file/d/1-TKi9py-pCTzK7VCREC-QhcS2Q062-NGT/view?usp=sharing
TRANSITION et entrepreneur humaniste	CHAPITRE	T2	JOUISON E. ; KREMER F. (2024), Les entrepreneurs humanistes face au défi de la transformation de leurs organisations : les enseignements du cas Ecomicro, in <i>L'entrepreneuriat Humaniste</i> , EMS Edition, 256p.	Non disponible en version électronique à ce jour	

Table des matières

Introduction -----	p.1
Chapitre I - Un parcours dans le domaine de l'entrepreneuriat jalonné d'objets de recherche combinant une visée académique à une intention de valorisation sociétale des résultats -----	p.5
1. La pédagogie de l'entrepreneuriat : allers-retours entre pratique et recherche-----	p.9
1.1. Éducation en entrepreneuriat : expansion et maturation d'un véritable champ de recherche-----	p.9
1.2. Une pratique pédagogique entre production et transfert de connaissances autour du BM -----	p.11
1.3. Une production de connaissances autour des actions de sensibilisation à l'entrepreneuriat -----	p.13
2. L'accompagnement entrepreneurial : thématique en filigrane du parcours académique--	p.17
2.1. Une brève présentation de l'accompagnement entrepreneurial comme champ de recherche-----	p.17
2.2. Le Business Model : artefact pertinent dans le cadre de l'accompagnement entrepreneurial -----	p.19
2.3. Le fonctionnement et les défis organisationnels des structures d'accompagnement-----	p.21
2.4. L'accompagnement entrepreneurial : une question de méthode-----	p.24
Conclusion chapitre I-----	p.25
Chapitre II - Des choix méthodologiques guidés par un souci d'utilité et une appétence pour la résolution de problèmes pratiques dans le champ de la recherche en entrepreneuriat -----	p.27
1. Les méthodes qualitatives : cadre opératoire dominant dans le parcours académique----	p.30
2. La recherche action comme cadre privilégié de relations avec le terrain -----	p.33
3. De la théorie de la recherche action à la pratique de la recherche action : défis et retours d'expérience -----	p.35
Conclusion chapitre II-----	p.37

Chapitre III – Des formes de valorisation multiples témoignant d’un engagement fort vers la société civile-----	p.39
1. Valorisation académique -----	p.39
2. Valorisation pédagogique -----	p.45
3. Valorisation managériale et sociétale-----	p.47
Conclusion chapitre III -----	p.50
Conclusion -----	p.52
Bibliographie-----	p.56
Annexe 1 -----	p.61
Annexe 2 -----	p.68

Table des tableaux et illustrations

Figure 1 : Poster présentant les dimensions et composantes du Business Model GRP	p.6
Figure 2 : Les différents niveaux d’analyse de l’accompagnement entrepreneurial	p.19
Tableau 1 : Evolution des objets de recherche	p.8
Tableau 2 : Vue d’ensemble des numéros spéciaux consacrés à l’éducation en entrepreneuriat.....	p.9
Tableau 3 : Présentation chronologique des articles et communications comportant une phase empirique : des objets de recherche à la méthode	p.28-29
Tableau 4 - Présentation des articles et communications comportant une phase empirique (classés par thèmes) : de la problématique aux caractéristiques de la méthode	p.32
Tableau 5 : Critères d’évaluation de la recherche-action (Eden et Huxham, 1996)	p.34
Tableau 6 : Le rôle des communications en congrès scientifiques : entre temps de la recherche et de la publication académique	p.41
Tableau 7 : Synthèse des publications	p.44
Tableau 8 : référentiel de compétences du doctorat – RNCP	p.53